# *Message préliminaire au peuple d'Israël*

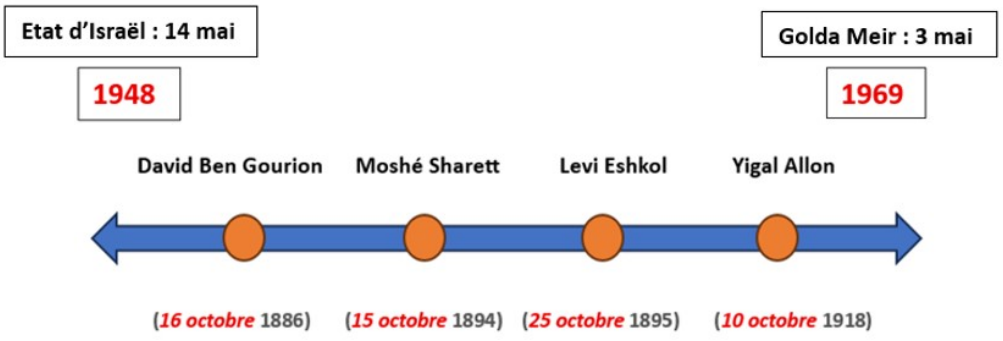
Savez-vous pourquoi les dates des deux grandes guerres auxquelles votre pays a été confronté — le 6 octobre 1973 et le 7 octobre 2023 — coïncident avec celle du début du calendrier hébraïque, soit la nuit du 6 au 7 octobre -3761 ? C'est le jour du *molad tohu*, la nouvelle lune primordiale qui aboutira à la création du monde un an plus tard. Savez-vous pourquoi cette correspondance ? Non, vous ne le savez pas.

Savez-vous pourquoi la majorité de vos Premiers ministres (6 sur 15) sont nés en octobre ?

| Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Septembre | Octobre | Novembre | Décembre |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Barak<br>Sharon | Rabin<br>Bennett | | Meir | | | Begin<br>Peres | Olmert | Gourion<br>Sharett<br>Eshkol<br>Allon<br>Shamir<br>Netanyahou | Lapid | |

C'est un phénomène statistiquement anormal et un cas unique dans l'histoire connue. Il y a douze mois dans une année. Or, 40 % des Premiers ministres de l'histoire d'Israël sont nés en octobre, tandis que 60 % se répartissent sur six autres mois de l'année. Et si Ehud Olmert avait eu l'idée de naître ne serait-ce qu'un jour plus tard, le nombre serait encore plus élevé, d'autant qu'avant la parenthèse Bennett/Lapid en 2021-2022, le taux était encore plus important.

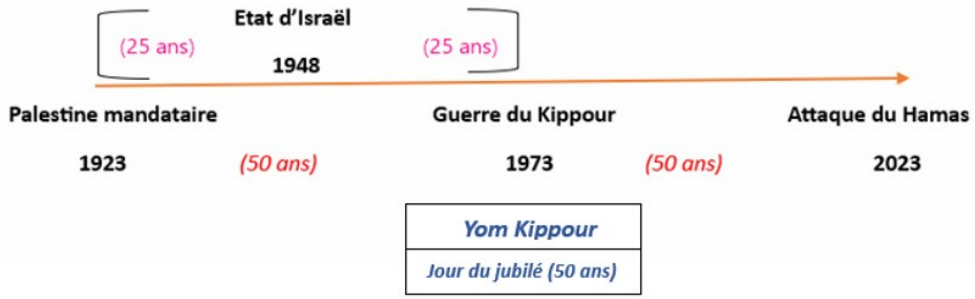
Savez-vous pourquoi, pendant les 21 premières années de l'histoire d'Israël, ses trois premiers chefs de gouvernement étaient tous nés en octobre ?




Yigal Allon était intérimaire. Ben Gourion, Sharett et Eshkol étaient les trois premiers véritables dirigeants d'Israël. Savez-vous pourquoi ils étaient tous nés en octobre ? Savez-vous pourquoi ce mystérieux phénomène s'est achevé de manière tragique ? Levi Eshkol, le dernier des trois, qui dirigeait le pays depuis presque six ans, est subitement mort durant son mandat, le 26 février 1969. Autrement dit, pendant vingt et un ans, les Premiers ministres successifs s'avèrent être nés en octobre, et ce cycle s'achève avec la mort du dirigeant en exercice… Et celui qui le remplace pendant dix-neuf jours, Yigal Allon, est lui aussi né en octobre.

Pensez-vous que c'était juste une coïncidence ? Si ce n'était pas une coïncidence, qu'est-ce que c'était ? Vous ne le savez pas. Le fait de ne pas avoir discerné, à cette époque-là, la dimension providentielle de certains événements autour de la création de l'État d'Israël, de façon à agir de manière appropriée, a mis toute la nation en danger (Deutéronome 32:28,29 ; Jérémie 8:7 ; Proverbes 29:18).

Savez-vous pourquoi la guerre du Kippour de 1973 représentait le point médian de deux cycles de cinquante ans, structurant deux étapes majeures de l'histoire de l'Israël moderne ? Selon Lévitique 25:8-10, le jour de Yom Kippour — *jour de la proclamation du jubilé* — marquait le début de la 50e année. Ainsi, deux jubilés, espacés de 50 ans, encadraient une période complète. C'est à ce modèle jubilaire, prescrit dans la Torah, que fait écho la structure observée autour du Yom Kippour de 1973 :



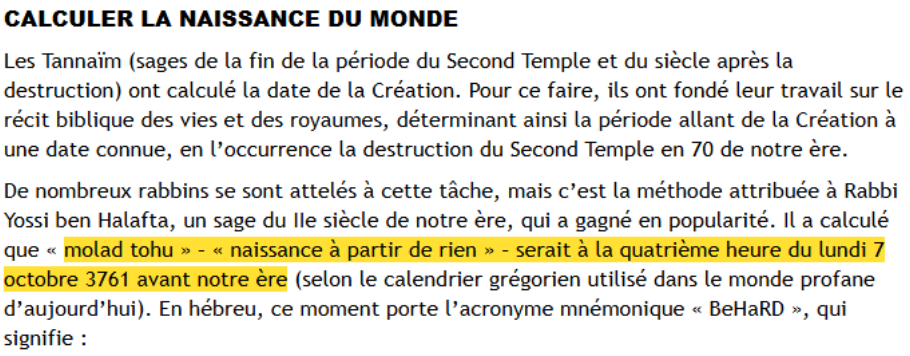

Les trois événements ont eu lieu le mois de Tishri et à un moment de fête :

- 29 septembre 1923 (19 Tishri : *Souccot*) ;
- 6 octobre 1973 (10 Tishri : *Yom Kippour*) ;
- 7 octobre 2023 (22 Tishri *: Chemini Atseret / Sim'hat Torah*).

Savez-vous pourquoi cette structuration de dates-clés autour du Yom Kippour de 1973, avec, précisément au milieu du premier cycle, la création de l'État d'Israël ? Savez-vous quel événement est survenu au milieu du second cycle ?... Savez-vous pourquoi le Yom Kippour de 1973 met en parallèle 1923 et 2023 ? Non, vous ne le savez pas.

Savez-vous qu'un phénomène astronomique annonçait le 7 octobre 2023 ? Le 7 octobre 2023 a été précédé de trois éclipses de lune survenues un 7 octobre, trois éclipses de lune *métoniques* (19 ans/38 ans d'intervalle), phénomène inédit depuis deux mille ans : la dernière occurrence de trois éclipses de lune un 7 octobre remonte au VIe siècle de notre ère, mais seulement deux des trois étaient métoniques. Le dernier cas recensé d'éclipses de lune métoniques tombées un 7 octobre, donc correspondant à celles dont je vais vous parler, remonte au Ier siècle av. n. è.

Les éclipses de lune du 7 octobre ne sont pas des éclipses comme les autres. Elles sont annonciatrices de grands bouleversements, principalement pour Israël. Le Talmud (Soucca 29a) dit qu'une éclipse du soleil est un mauvais présage pour le monde, tandis qu'une éclipse de lune est un mauvais présage pour Israël. Mais ce que le Talmud ne dit pas — car l'information était cachée —, c'est qu'il ne s'agit pas des éclipses de lune en règle générale, mais plus précisément *des éclipses de lune qui se produisent un 7 octobre*, car le calcul du calendrier hébraïque commence précisément un 7 octobre : le 7 octobre de l'an 3761 av. n. è.



**CALCULER LA NAISSANCE DU MONDE**

Les Tannaïm (sages de la fin de la période du Second Temple et du siècle après la destruction) ont calculé la date de la Création. Pour ce faire, ils ont fondé leur travail sur le récit biblique des vies et des royaumes, déterminant ainsi la période allant de la Création à une date connue, en l'occurrence la destruction du Second Temple en 70 de notre ère.

De nombreux rabbins se sont attelés à cette tâche, mais c'est la méthode attribuée à Rabbi Yossi ben Halafta, un sage du IIe siècle de notre ère, qui a gagné en popularité. Il a calculé que « molad tohu » - « naissance à partir de rien » - serait à la quatrième heure du lundi 7 octobre 3761 avant notre ère (selon le calendrier grégorien utilisé dans le monde profane d'aujourd'hui). En hébreu, ce moment porte l'acronyme mnémonique « BeHaRD », qui signifie :

(Capture d'écran : *JewishWikipedia.info*, « Calculating the birth of the world »)

Le Talmud dit ensuite que si le peuple fait la volonté de Dieu, il n'a pas à craindre les signes célestes :

*La Guemara ajoute : Lorsque le peuple juif accomplit la volonté de Dieu, il n'a à craindre aucun de ces présages, comme il est dit : « Ainsi parle l'Éternel : N'apprends pas la voie des nations, et ne te laisse pas effrayer par les signes du ciel ; car les nations sont consternées par eux. »* (Soucca 29a)

Mais si le peuple n'a pas agi selon les préceptes divins, alors les signes célestes sont annonciateurs d'un événement terrible. La date la plus redoutable pour une éclipse de lune est le 7 octobre, parce que le *molad tohu* — nouvelle lune mythique à l'origine du calendrier hébraïque — a eu lieu le 7 octobre -3761 (julien). Cela signifie que *le 7 octobre est la date symbolique du commencement du temps sacré*, le fondement de la création du monde et la base du calendrier hébraïque (Genèse 1:2,14).

À partir de là, il faut comprendre pourquoi le Talmud dit qu'une éclipse de lune est de mauvais augure pour Israël. Dans la tradition rabbinique, Israël est comparé à la lune. Ainsi, la nouvelle lune primordiale du 7 octobre -3761 constitue le fondement de la création du monde *et de la création future d'Israël*. Par conséquent, si l'essence cosmologique du calendrier juif est une nouvelle lune survenue un 7 octobre — préfigurant la naissance du monde et d'Israël — l'opposé de ce modèle cosmogonique, à savoir *une éclipse de lune* un 7 octobre (qui ne peut se produire qu'au moment d'une pleine lune), représente l'antithèse de l'instant primordial. Cette éclipse incarne l'obscurcissement d'Israël, présageant un événement potentiellement catastrophique, et souvent dans un contexte messianique.

- **Nouvelle lune primordiale du 7 octobre** (-3761) = Fondement de la création du monde, début du cycle jusqu'à la naissance d'Israël.
- **Éclipse de lune du 7 octobre** = Négation cosmique de la nouvelle lune primordiale, présage funeste pour Israël, possiblement dans le contexte de la venue du Machia'h.

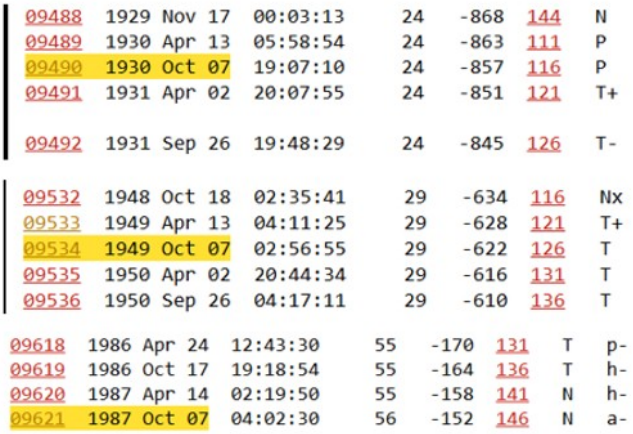
Par conséquent, quand le Talmud dit qu'une éclipse de lune est un mauvais signe pour Israël, il y a une information manquante : il n'est pas question des éclipses de lune au sens général, mais plus spécifiquement des éclipses de lune du 7 octobre. Cette information était cachée, elle est désormais dévoilée.

Si l'on a compris cela, alors on est apte à comprendre qu'il n'existe rien de plus terrifiant qu'un alignement de trois éclipses de lune du 7 octobre, en particulier métoniques. J'ai appelé cet alignement : *« l'avertissement des trois lunes »*.

C'était l'explication théorique, nous allons maintenant passer à l'observation.

## *L'avertissement des trois lunes*

Comme je le disais, l'alignement de trois éclipses de lune du 7 octobre, répondant au cycle métonique, ne s'était pas produit depuis deux mille ans. Selon les données de la NASA, ces trois éclipses se sont produites au XXe siècle : le 7 octobre 1930, le 7 octobre 1949 et le 7 octobre 1987.



| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 09488 | 1929 Nov 17 | 00:03:13 | 24 | -868 | 144 | N |
| 09489 | 1930 Apr 13 | 05:58:54 | 24 | -863 | 111 | P |
| 09490 | 1930 Oct 07 | 19:07:10 | 24 | -857 | 116 | P |
| 09491 | 1931 Apr 02 | 20:07:55 | 24 | -851 | 121 | T+ |
| 09492 | 1931 Sep 26 | 19:48:29 | 24 | -845 | 126 | T- |
| 09532 | 1948 Oct 18 | 02:35:41 | 29 | -634 | 116 | Nx |
| 09533 | 1949 Apr 13 | 04:11:25 | 29 | -628 | 121 | T+ |
| 09534 | 1949 Oct 07 | 02:56:55 | 29 | -622 | 126 | T |
| 09535 | 1950 Apr 02 | 20:44:34 | 29 | -616 | 131 | T |
| 09536 | 1950 Sep 26 | 04:17:11 | 29 | -610 | 136 | T |
| 09618 | 1986 Apr 24 | 12:43:30 | 55 | -170 | 131 | T p- |
| 09619 | 1986 Oct 17 | 19:18:54 | 55 | -164 | 136 | T h- |
| 09620 | 1987 Apr 14 | 02:19:50 | 55 | -158 | 141 | N h- |
| 09621 | 1987 Oct 07 | 04:02:30 | 56 | -152 | 146 | N a- |

(Capture d'écran : *clipse gsfc.nasa.gov)*

Ces trois éclipses ont une particularité : chacune est apparue l'année de naissance d'un des trois protagonistes de la guerre qui a commencé le siècle suivant, le 7 octobre 2023.

- 1930 est l'année de naissance historique des **Brigades al-Qassam** : c'est l'année où Izz al-Din al-Qassam obtient une fatwa pour engager la lutte armée contre les Britanniques et les sionistes.

**Création des Brigades Al-Qassam**

L'érudit syrien a formé des groupes de résistance secrets pour lutter contre l'occupation britannique de la Palestine. Il souhaitait garder le groupe caché des agences de renseignement britanniques et sionistes.

En 1930, Al-Qassam obtint un édit religieux (*fatwa*) du cheikh Badr al-Din Al-Hasani, un chef religieux islamique à Damas, pour un *djihad sacré* contre les Britanniques et les sionistes.

Après l'édit, ces groupes ont secrètement mené des opérations contre l'occupation britannique, et ces attaques ont continué pendant des années sans que les autorités d'occupation et les services de renseignement ne le sachent.

L'éminent religieux a annoncé l'existence de ces groupes en 1935. À la suite de cette annonce, Al-Qassam a fait l'objet d'une surveillance continue de la part des autorités britanniques.

(Capture d'écran : *Press TV,* "Ezzedine al Qassam : l'homme qui a inspiré la lutte armée contre l'occupation israélienne", 21 décembre 2024, Par Humaira Ahad)

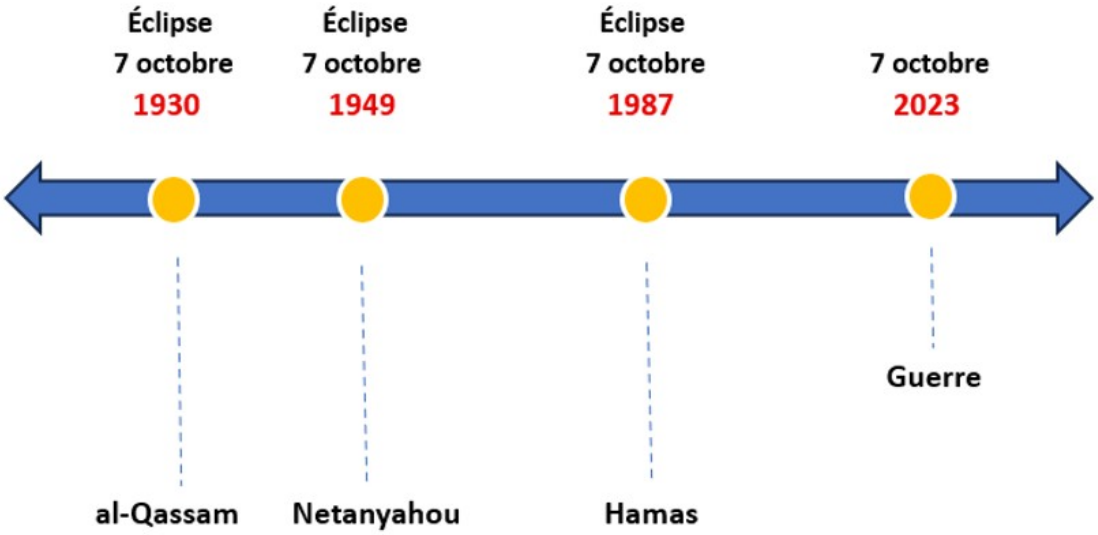
- 1949 est l'année de naissance de **Netanyahou**.

- 1987 est l'année de naissance du **Hamas**.

L'apparition des trois éclipses du 7 octobre au XXe siècle a coïncidé avec l'apparition des trois principaux acteurs du 7 octobre 2023 : moudjahidine al-Qassam (1930), dont la branche armée du Hamas se veut l'héritière ; Netanyahou (21 octobre 1949) ; Hamas (10 décembre 1987). Et le 7 octobre 2023, tous ces « enfants du 7 octobre » entrent dans un choc frontal, une confrontation qui secoue le monde depuis bientôt deux ans, et cela à la date exacte de leur origine astronomique respective.

***L'avertissement des trois lunes***

***Les trois éclipses lunaires du 7 octobre qui ont précédé le 7 octobre 2023***




Savez-vous quelle est la signification de ce phénomène astronomique ? Savez-vous qu'il annonce, en réalité, la fin prochaine de l'État d'Israël ? Non, vous ne le savez pas.

J'invite tous les chercheurs, astronomes, historiens, religieux, à chercher dans les annales de l'histoire si un phénomène astronomique similaire a déjà été observé : trois éclipses qui se produisent à la même date calendaire, durant les années d'apparition de trois entités historiques et, le siècle suivant, une guerre éclate entre ces trois entités à la date exacte d'apparition de ces trois éclipses : il n'existe pas de précédent connu dans l'histoire du monde. On trouvera dans les textes anciens de nombreux cas isolés montrant que des éclipses ou autres phénomènes célestes ont parfois été interprétés comme des signes ou des présages, en lien avec une guerre ou la naissance d'un dirigeant, mais jamais une structure aussi complexe reliant une disposition astronomique sur plusieurs décennies à un événement contemporain majeur. Cet alignement historico-astronomique que je vous présente (et ce qui va suivre) n'a pas d'équivalent connu dans l'histoire de l'humanité.

D’ailleurs, ce cycle métonique, qui commence en 1930 et s’achève en 1987, englobe, non pas trois, mais quatre éclipses. Quatre éclipses qui se sont succédé tous les 19 ans. Les deux premières (1930 et 1949) se sont produites le 7 octobre. Donc, théoriquement, selon la course métonique, ce devait également être le cas pour la troisième. Mais celle de 1968 a dévié : elle est apparue plusieurs heures avant minuit, donc le 6 octobre, ce qui a rendu possible le motif que nous observons, car aucune personnalité ni aucun groupe en lien avec le 7 octobre 2023 n’est apparu en 1968.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 76 | 1968 Apr 13 | 04:48:01 | 39 | -393 | 131 | T |
| 77 | 1968 Oct 06 | 11:42:35 | 39 | -387 | 136 | T |
| 78 | 1969 Apr 02 | 18:33:06 | 39 | -381 | 141 | N |
| 79 | 1969 Aug 27 | 10:48:15 | 40 | -376 | 108 | Ne |

La règle est qu’une éclipse séparée d’un cycle métonique revient à la même date du calendrier, mais d’autres facteurs, tels que la géométrie de la série Saros à laquelle elle appartient, peuvent provoquer un décalage, de sorte que l’éclipse se produira la veille ou le lendemain. C’est ce qui s’est produit en 1968. En revanche, 19 ans plus tard, en 1987, l’éclipse est bien revenue le 7 octobre. Mais c’est cette « anomalie » astronomique, cette « déviation » survenue en 1968, qui a permis l’existence de cette superposition entre les trois éclipses du 7 octobre et l’apparition des trois protagonistes du 7 octobre 2023.

Un esprit sceptique pourrait se dire que c’est juste une coïncidence. Je vais lui montrer que ce n’est pas le cas. Cette organisation astronomique est un système multicouche, conçu précisément pour qu’il ne puisse pas être attribué au hasard, et que les femmes et les hommes de bonne volonté comprennent que ce que l’on voit et ce que l’on vit au quotidien n’est peut-être que le haut de l’iceberg d’une réalité plus profonde et plus complexe. Je ne vais pas traiter tous les aspects de cette architecture cosmique dans ce message préliminaire, mais je vais introduire quelques éléments. Je viens de vous présenter une de ses dimensions historiques ; je vais à présent vous présenter son aspect liturgique.

Ces trois éclipses sont toutes liées à la fête de Souccot. Le 7 octobre 1930 était le 15 Tishri, le premier jour de Souccot ; le 7 octobre 1949 était le 14 Tishri, la veille de Souccot ; le 7 octobre 1987 était le 14 Tishri, la veille de Souccot.

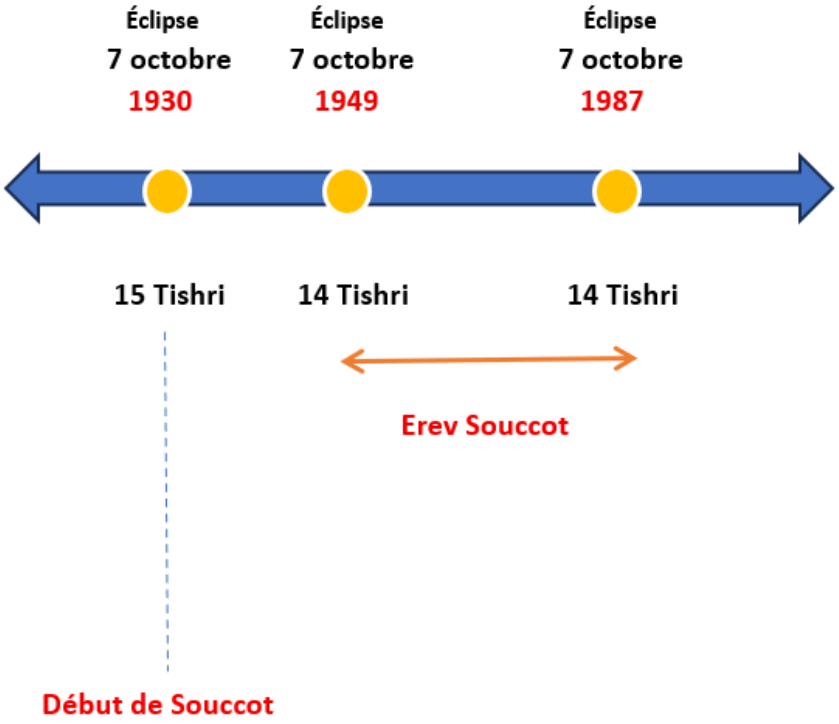
Mar, 7 octobre 1930 = 15 Tichri, 5691
ט״ו בְּתִשְׁרֵי תרצ״א
Souccot I

Ven, 7 octobre 1949 = 14 Tichri, 5710
י״ד בְּתִשְׁרֵי תש״י
Erev Souccot
Parashat Vezot Haberakhah

Mer, 7 Octobre 1987 = 14 Tichri, 5748
י״ד בְּתִשְׁרֵי תשמ״ח
Erev Souccot
Parashat Vezot Haberakhah

(Capture d’écran : *Hebcal*, convertisseur de date)

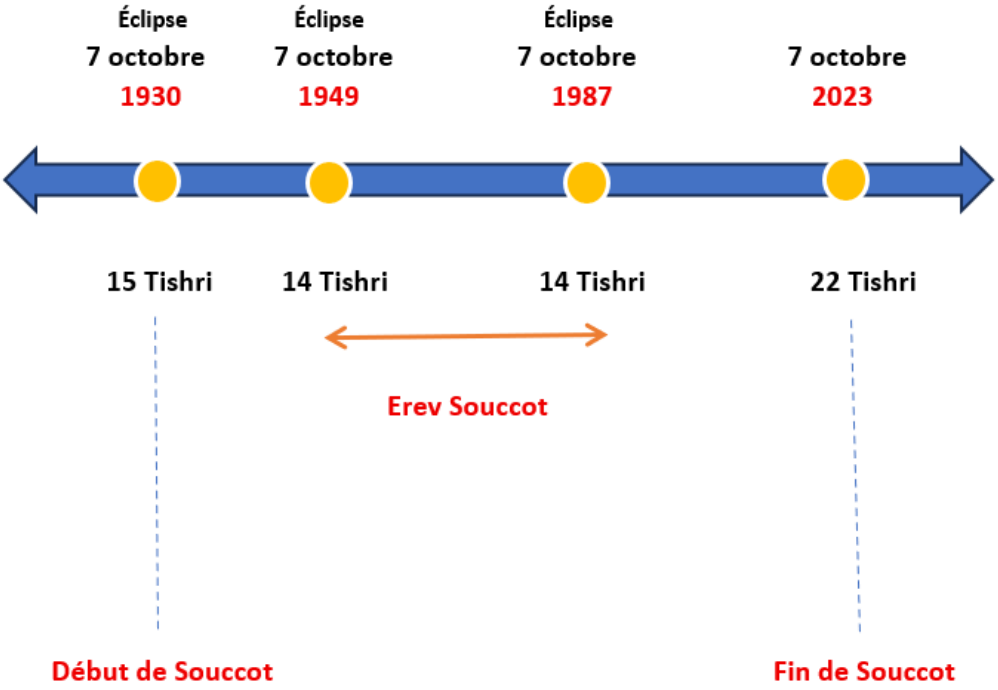
Les trois éclipses se rapportent à la fête de Souccot. Observez attentivement :




Celles de 1949 et 1987 se situent sur un axe calendaire parfaitement symétrique :

- Même date du calendrier grégorien (7 octobre).
- Même date du calendrier juif (14 Tishri, Erev Souccot).
- Même date grégorienne du Tisha B'Av ces années-là (4 août).
- La date de naissance de Netanyahou (21 octobre) et celle du Hamas (10 décembre) constituent un « anagramme numérique » : ce sont exactement les mêmes chiffres, disposés dans un ordre différent : 2110 / 1012.

L'éclipse de 1930, en revanche, n'a pas de correspondant, ce qui fait apparaître un schéma unijambiste, incomplet. Mais, ajoutons la date du 7 octobre 2023.




La fête de Souccot est célébrée tous les ans du 15 au 22 Tishri, et le 7 octobre 2023 est tombé un 22 Tishri, jour de Chemini Atseret. Sur les 36 ans qui séparent 1987 de 2023, seulement deux autres années ont fait coïncider le 7 octobre et le 22 Tishri : 1993 et 2004. Autrement dit, le 7 octobre 2023 apparaît comme l'aboutissement, la date qui parachève l'architecture astronomique des trois éclipses… Tout comme elle a été le point de confrontation entre les trois protagonistes nés les années de ces éclipses. En fait, cette structure nous place devant un processus liturgique commencé en 1930, avec l'ouverture de Souccot, et achevé en 2023, avec la clôture de Souccot. Les trois éclipses, avec la date du 7 octobre 2023, couvrent *l'intégralité liturgique de la fête de Souccot*, du premier au dernier jour. Et, au centre de la structure, deux éclipses disposées de manière parfaitement symétrique et alignées sur Erev Souccot. Tout cela sur une période totale de 93 ans.

Vous constatez donc que l'alignement de ces trois éclipses en lien avec le 7 octobre 2023 correspond :

- À l'apparition historique des trois principaux acteurs de la confrontation armée.
- Au processus liturgique de la fête de Souccot, du premier au dernier jour.

C'est là une démonstration de la puissance de Dieu, car il n'est pas rationnel d'imaginer qu'une disposition astronomique d'une telle précision, en résonance avec un événement contemporain survenu le 7 octobre 2023, se soit produite toute seule, par le fait du hasard. Seule une Puissance supérieure a pu mettre en place une architecture multicouche (cosmique, liturgique, historique…) d'une telle complexité. Cet alignement révèle que le 7 octobre 2023 n'est pas une date « accidentelle » dans l'histoire d'Israël, mais l'aboutissement d'un processus construit sur près d'un siècle, prélude à un jugement divin. Ce n'est pas juste un événement sécuritaire ou politique, c'est un événement qui a une dimension cosmique. L'alignement céleste dévoile une lecture de l'histoire israélo-palestinienne inscrite dans le temps prophétique, et cela place chaque acteur du conflit devant une responsabilité spirituelle, car nous vivons les nouveaux temps bibliques.

Il nous faut maintenant comprendre pourquoi ce système astronomique attire notre attention sur la fête de Souccot. La clé de compréhension est détenue par la symétrie entre les deux éclipses centrales : 1949 et

1987. Il se trouve que deux événements historiques d'une parfaite équivalence se sont produits autour de ces deux dates. 1949 se situe ***un an après*** la proclamation de l'État d'Israël par David Ben Gourion, le 14 mai 1948. 1987 se situe ***un an avant*** la proclamation de l'État de Palestine par Yasser Arafat, le 15 novembre 1988.

- 1948 : proclamation de l'État d'Israël.
- 1988 : proclamation de l'État de Palestine.

Que commémore la fête de Souccot ? Les 40 ans d'errance dans le désert, selon la sentence divine :

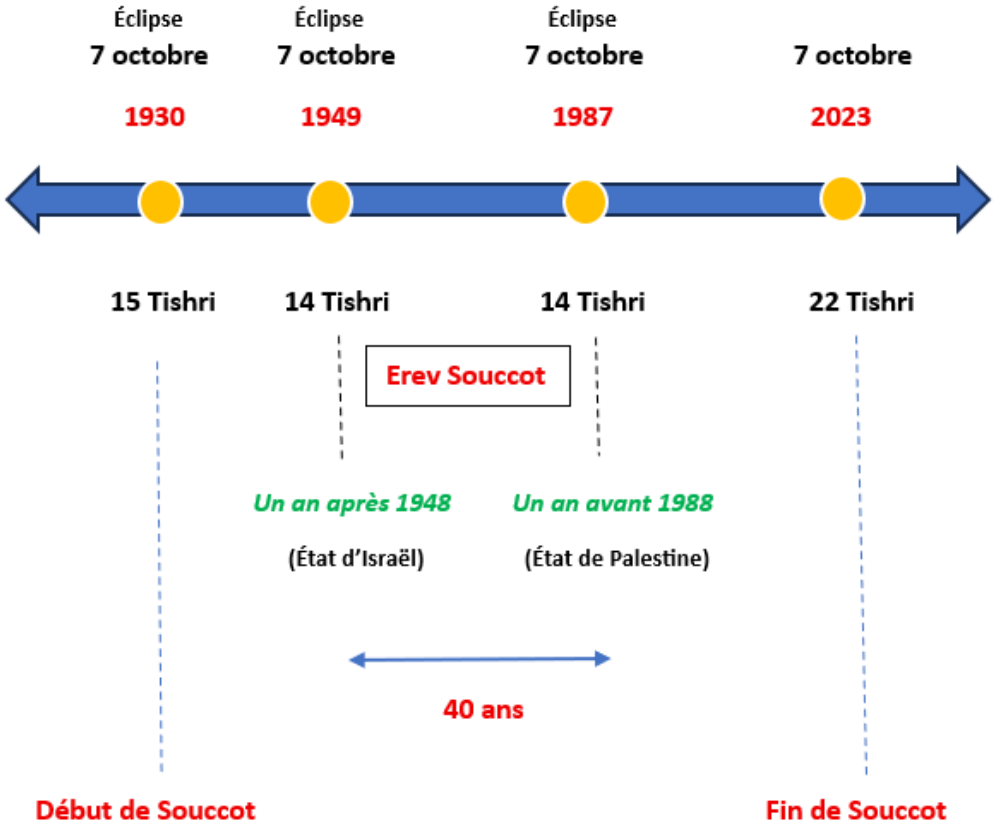
*« De même que vous avez mis quarante jours à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années. »* (Nombres 14:34).

Discernez-vous à présent le message caché de ce phénomène astronomique ?

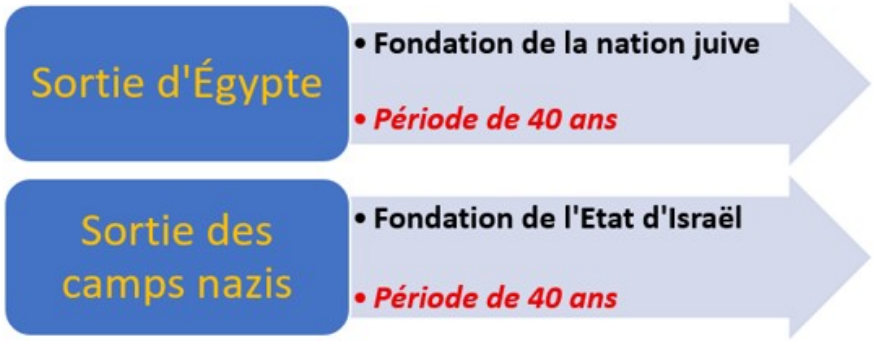
De 1948 à 1988 : 40 ans.

C'est la confirmation que cette architecture cosmique a bien été élaborée en rapport avec le « conflit » israélo-palestinien. Le fait que Dieu ait mobilisé des phénomènes astronomiques en prévision de ce conflit, avant même la fondation de l'État d'Israël, suggère que c'est Lui-même qui va statuer sur ce litige et que, lorsqu'arrivera le moment des grands bouleversements, les forces célestes seront impliquées (Juges 5:20).

Observez ce schéma descriptif et voyez comment l'alignement calendaire des trois éclipses, l'histoire biblique, l'histoire contemporaine, et le processus liturgique s'articulent dans un enchevêtrement absolument parfait.



Ces 40 ans font écho au récit biblique. La naissance du peuple juif lors de la sortie d'Égypte, le *Leil Shimourim*, a été suivie d'une période de 40 ans. La naissance de l'Israël moderne a aussi été suivie d'une période de 40 ans.




Savez-vous pourquoi Dieu a fait cela ? Savez-vous quel est le message caché ? Non, vous ne le savez pas, et je ne l'expliquerai pas dans ce texte préliminaire. Mais il est important de se souvenir que, dans les temps bibliques, les 40 ans résultaient d'une sentence divine due à la désobéissance du peuple. Israël a-t-il commis, en 1948, un acte qui a provoqué la colère divine ? Si j'étais vous, je réfléchirais très sérieusement à cette question… Et il est important de relever que, dans les temps bibliques, les 40 ans se sont achevés par le début de la destruction des peuples autochtones *(selon le récit biblique)*, tandis qu'à notre époque, ils se sont achevés par le renforcement juridique et diplomatique du peuple autochtone. Il est important de relever que les 40 ans relient la proclamation de *deux États*. Pas un, mais deux États. Si l'on accepte l'idée que ce schéma astronomique n'est pas une construction aléatoire, mais l'œuvre d'une Puissance supérieure, alors il est loisible de déduire, par ce seul élément, quelle était la volonté de Dieu sur cette question (Ézéchiel 47:21-23).

Dans le texte biblique, après les 40 ans, les Hébreux sont entrés en Terre promise. Vous souvenez-vous quelle est la première ville qu'ils ont conquise ? Jéricho (Josué 6). À notre époque, après les 40 ans, des négociations ont progressivement abouti aux accords d'Oslo. Vous souvenez-vous quel est le premier territoire qui a été attribué à l'Autorité palestinienne ? Jéricho (et Gaza). C'est *l'accord Gaza-Jéricho*, signé le 4 mai 1994 par Yasser Arafat et Yitzhak Rabin. Dans le Tanakh, après les 40 ans, Dieu donne Jéricho aux Israélites. À notre époque, après les 40 ans, il donne ce territoire aux Palestiniens. Si j'étais vous, je réfléchirais très sérieusement.

Depuis 1948, Dieu vous parle, mais vous n'entendez pas (Job 33:14). Si vous aviez recherché sa volonté, et non la vôtre, vous vous seriez épargnés bien des souffrances, et en particulier celles qui arrivent…

Comme je l'ai indiqué, ces trois éclipses constituent une architecture astronomique multicouche et d'une grande complexité. Il peut se produire, chaque année, de 0 à 3 éclipses, mais le plus fréquent est deux éclipses. C'est le cas pour les trois années qui nous intéressent. Chaque éclipse lunaire du 7 octobre a été précédée d'une autre éclipse lunaire, six mois plus tôt. Et ces éclipses, en association avec celles du 7 octobre, valident le lien entre la naissance de la nation juive et les quarante années d'errance. Voici les dates de ces éclipses, selon les tables de la NASA :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1930 Apr 13 | 05:58:54 | 24 | -863 | 111 | P |
| 1930 Oct 07 | 19:07:10 | 24 | -857 | 116 | P |
| 1949 Apr 13 | 04:11:25 | 29 | -628 | 121 | T+ |
| 1949 Oct 07 | 02:56:55 | 29 | -622 | 126 | T |
| 1987 Apr 14 | 02:19:50 | 55 | -158 | 141 | N |
| 1987 Oct 07 | 04:02:30 | 56 | -152 | 146 | N |

Nous avons, pour chaque année, un couple d'éclipses de lune : 13 avril / 7 octobre (1930) ; 13 avril / 7 octobre (1949) ; 14 avril / 7 octobre (1987). Remarquez plusieurs choses :

1) Les éclipses précédant celles d'octobre tombent quasiment toutes à la même date grégorienne : 13 avril, 13 avril, 14 avril.
2) Elles sont exactement du même type que celles du 7 octobre, ce qui est très surprenant : **PP** = Partielle (1930) ; **T+T** = Totale (1949) ; **NN** = Pénombrale (1987).

Avoir deux éclipses du même type dans une même année est peu fréquent, mais que ce phénomène se reproduise durant trois années consécutives est un cas rarissime en astronomie. Par ailleurs, la séquence des types d'éclipses associées aux années 1930 (P), 1949 (T) et 1987 (N) reflète le cheminement symbolique de l'histoire d'Israël durant cette période. Rappelons que P (partielle) correspond à une intensité moyenne ; T (totale) marque l'intensité maximale ; N (pénombrale) représente l'intensité la plus faible.

De 1930 (PP) à 1949 (TT), Israël traverse une phase ascendante dans le processus de fondation de l'État. L'année 1949 (TT) représente le sommet de cette trajectoire : l'État d'Israël, proclamé l'année précédente, remporte une victoire décisive, au terme de la guerre israélo-arabe. Cette victoire a lieu en juillet 1949, donc entre les deux éclipses totales qui marquent cette période de plénitude : Israël est alors à son zénith.

Mais cet apogée est suivi d'une rupture brutale : on passe directement de T à N, soit de l'intensité la plus forte à la plus faible, sans transition intermédiaire. De 1949 (TT) à 1987 (NN), Israël entre dans un cycle de déclin, d'effritement — invisible à l'œil nu, comme une lune pénombrale — mais bien réel. Cette tendance se poursuivra jusqu'à la débâcle du 7 octobre 2023 et avec ce qui va suivre.

3) Ces trois éclipses présentent une autre symétrie avec celles du 7 octobre : elles suivent un schéma liturgique — celui de la fête de Pessa'h.

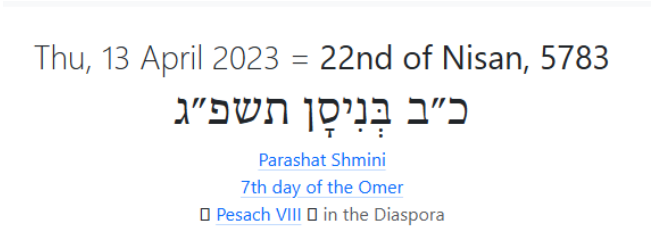
Le 13 avril 1930 était le 15 Nisan, jour de Pessa'h ; le 13 avril 1949 était le 14 Nisan, veille de Pessa'h ; le 14 avril 1987 était le 15 Nisan, jour de Pessa'h.

(Capture d'écran : *Hebcal*, convertisseur de date)

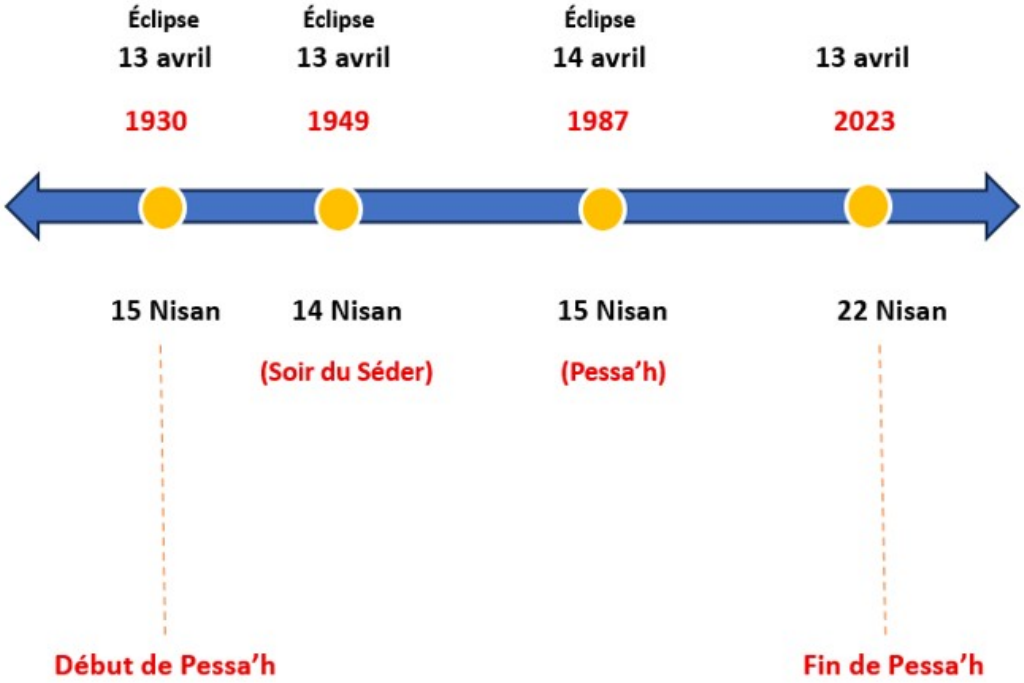
Autrement dit, les trois éclipses du 7 octobre, *qui coïncident avec les dates de la fête de Souccot*, sont survenues la même année que des éclipses du 13-14 avril, *qui coïncident avec les dates de la fête de Pessa'h*. Pessa'h et Souccot sont les deux fêtes juives les plus anciennes ; elles appartiennent à l'époque fondatrice de l'histoire juive. Pessa'h est mentionnée dès Exode 12:14, tandis que Souccot est mentionnée à partir de Lévitique 23:34.

Que représente Pessa'h ? La fondation de la nation juive. Cette fondation s'est reproduite à notre époque, en 1948. Que représente Souccot ? Les 40 ans d'errance dans le désert. Ce phénomène s'est symboliquement reproduit à notre époque, de 1948 à 1988.

Mais, souvenez-vous de ce que j'ai montré auparavant. Les éclipses du 7 octobre, préfigurant les événements de 2023, suivent un processus liturgique commençant le 7 octobre 1930, avec l'ouverture de Souccot, et s'achevant le 7 octobre 2023, avec la fin de Souccot. Il en est de même pour les trois éclipses d'avril. Le 13 avril 2023 était le 22 Nisan.




Ce qui donne un alignement presque identique à celui du 7 octobre – Souccot.




La fête de Pessa'h est célébrée du 15 au 22 Nisan. Là également, l'année 2023 marque la fermeture liturgique du processus commencé en 1930. Comme pour les trois protagonistes (al-Qassam, Netanyahou,

Hamas), comme pour Souccot, 2023 constitue pour Pessa'h le point d'aboutissement logique de la trame entamée en 1930.

Observez la date du 13 avril 1949. C'était le 14 Nisan, veille de Pessa'h. Jésus, le Machia'h du Ier siècle — que vous ne reconnaissez pas — est mort le 14 Nisan, selon les Évangiles. À quelle date précise cela correspondait-il ? Les exégètes hésitent entre le 7 avril de l'an 30 et le 3 avril de l'an 33. Cette dernière est la date correcte.

Wikipédia cite un chercheur expliquant que, le soir de la Crucifixion, une éclipse de lune aurait été visible depuis Jérusalem :

> Dans une édition de la BBC Radio 4 programmée In Our Time intitulée Eclipses, Frank Close, professeur émérite de physique à l'Université d'Oxford, a déclaré que certaines sources historiques disent que la nuit de la crucifixion, « la lune s'était levée rouge sang », ce qui indique une éclipse lunaire. Il a poursuivi en confirmant que, comme la Pâque a lieu à la pleine lune, le calcul rétrospectif montre qu'une éclipse lunaire a effectivement eu lieu la nuit de la Pâque le vendredi 3 avril 33 après JC, ce qui aurait été visible dans la région de l'Israël moderne, l'ancienne Judée, juste après le coucher du soleil. [192]

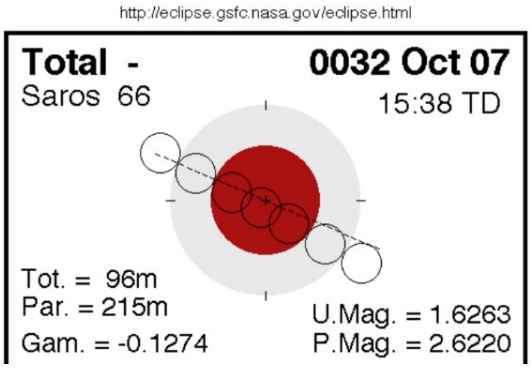
(Capture d'écran : *Wikipédia*, « Crucifixion of Jesus »)

Quand on consulte le catalogue de la NASA, on constate que ce jour-là, il y a effectivement eu une éclipse de lune. Mais un autre détail interpelle : cette éclipse avait été précédée, six mois plus tôt, par une autre éclipse de lune : une éclipse du 7 octobre.

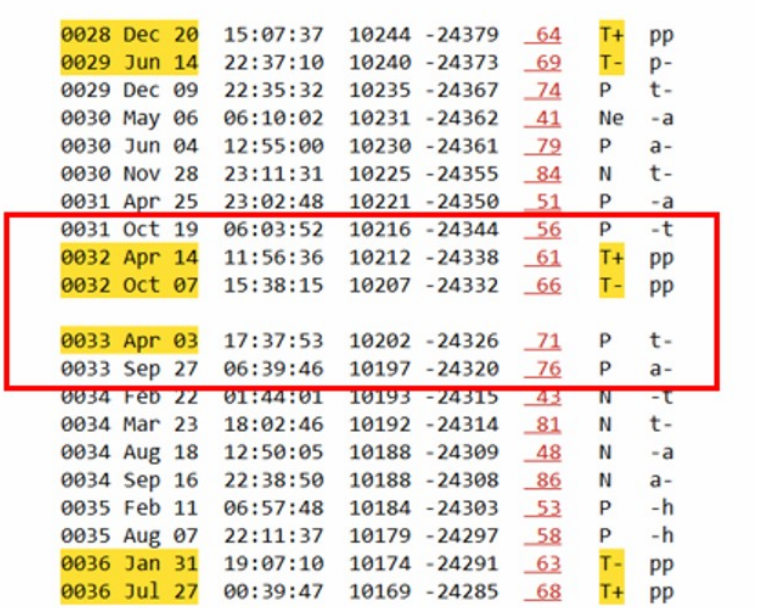
```
0031 Oct 19   06:03:52   10216 -24344    56    P
0032 Apr 14   11:56:36   10212 -24338    61    T+
0032 Oct 07   15:38:15   10207 -24332    66    T-

0033 Apr 03   17:37:53   10202 -24326    71    P
0033 Sep 27   06:39:46   10197 -24320    76    P
0034 Feb 22   01:44:01   10193 -24315    43    N
```

Autrement dit, la mort de Jésus, le Machia'h du Ier siècle, a été précédée d'une éclipse de lune du 7 octobre. Pensez-vous que c'est une coïncidence ? Comme vous le voyez sur la capture d'écran, elle était de type T-, ce qui signifie que c'était une éclipse totale. Elle s'est produite durant la fête de Souccot, était visible depuis Jérusalem et avait la caractéristique d'être une « lune de sang ».



Et cette éclipse du 7 octobre était, elle aussi, précédée d'une éclipse du 14 avril, comme à notre époque. Observez la liste des éclipses de lune de cette période.



| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 0028 Dec 20 | 15:07:37 | 10244 | -24379 | 64 | T+ | pp |
| 0029 Jun 14 | 22:37:10 | 10240 | -24373 | 69 | T- | p- |
| 0029 Dec 09 | 22:35:32 | 10235 | -24367 | 74 | P | t- |
| 0030 May 06 | 06:10:02 | 10231 | -24362 | 41 | Ne | -a |
| 0030 Jun 04 | 12:55:00 | 10230 | -24361 | 79 | P | a- |
| 0030 Nov 28 | 23:11:31 | 10225 | -24355 | 84 | N | t- |
| 0031 Apr 25 | 23:02:48 | 10221 | -24350 | 51 | P | -a |
| 0031 Oct 19 | 06:03:52 | 10216 | -24344 | 56 | P | -t |
| 0032 Apr 14 | 11:56:36 | 10212 | -24338 | 61 | T+ | pp |
| 0032 Oct 07 | 15:38:15 | 10207 | -24332 | 66 | T- | pp |
| 0033 Apr 03 | 17:37:53 | 10202 | -24326 | 71 | P | t- |
| 0033 Sep 27 | 06:39:46 | 10197 | -24320 | 76 | P | a- |
| 0034 Feb 22 | 01:44:01 | 10193 | -24315 | 43 | N | -t |
| 0034 Mar 23 | 18:02:46 | 10192 | -24314 | 81 | N | t- |
| 0034 Aug 18 | 12:50:05 | 10188 | -24309 | 48 | N | -a |
| 0034 Sep 16 | 22:38:50 | 10188 | -24308 | 86 | N | a- |
| 0035 Feb 11 | 06:57:48 | 10184 | -24303 | 53 | P | -h |
| 0035 Aug 07 | 22:11:37 | 10179 | -24297 | 58 | P | -h |
| 0036 Jan 31 | 19:07:10 | 10174 | -24291 | 63 | T- | pp |
| 0036 Jul 27 | 00:39:47 | 10169 | -24285 | 68 | T+ | pp |

Repérez la date du 3 avril 33. C'est le jour de la mort de Jésus. Remarquez que cette date est directement précédée de deux éclipses totales (T+ / T-), avec la caractéristique d'être des lunes de sang : 14 avril et 7 octobre de l'an 32. C'est le même couple d'éclipses que celui que nous avons eu au XXe siècle : en 1930, 1949 et 1987. Observez également que les précédentes lunes totales avaient eu lieu quatre ans plus tôt, et que les suivantes se sont produites trois ans plus tard. L'apôtre Pierre, un peu plus de cinquante jours après la mort de Jésus, cite la prophétie de Joël comme étant accomplie :

*« Le soleil se changera en ténèbres, et **la lune en sang**, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. »* (Actes 2:20 ; Joël 2:31)

Quand Pierre mentionne ici la « lune de sang » de la prophétie de Joël, il pense obligatoirement aux deux éclipses de lune totales qui ont précédé la mort de Jésus, car ce sont les seules qui se sont produites durant cette période. Il n'y en a pas eu d'autres. Et, je le répète car c'est important : c'est précisément ce couple d'éclipses — avec les mêmes dates (13–14 avril / 7 octobre) — que l'on retrouve au XXe siècle. Nous vivons les nouveaux temps messianiques, et de même que les Juifs n'ont pas reconnu le Machia'h au Ier siècle, ils ne le reconnaîtront pas non plus aujourd'hui. Il n'a pas du tout le profil auquel ils s'attendent et il condamne les crimes d'Israël, tout comme Jésus au Ier siècle. Telle est la raison du jugement (Jean 3:19,20).

L'architecture astronomique autour du 7 octobre que nous avons analysée a d'autres ramifications, annonciatrices du destin de l'État d'Israël, mais elles ne seront pas présentées dans ce message préliminaire. Entendez néanmoins ceci : le monde, l'histoire et la Bible sont pleins de secrets… et vous ignorez ces secrets. Vous ne savez rien des phénomènes occultes et métaphysiques qui sous-tendent les événements historiques qui agitent le monde. Alors, quand on ignore tant de choses, pourquoi une telle arrogance ? Pourquoi s'arroger un droit de vie et de mort sur un autre peuple ? Depuis 1948 spécifiquement Dieu vous parle, mais vous n'écoutez pas. Il vous met en garde, mais vous vous révélez incapables de percevoir ses appels. Alors, les choses vont maintenant être dites de manière plus explicite, car la fin est proche.

L'étendard du Machia'h, c'est la justice. *Rien n'a plus d'importance à ses yeux que la justice*, elle prévaut sur toute autre considération. Le Machia'h n'est pas attaché à un peuple ou à une religion, il est attaché à la

justice, et il s'avère qu'il arrive à un moment où le peuple palestinien subit une des pires injustices que le monde ait connues. Depuis la Nakba jusqu'au génocide actuel — le génocide israélo-américain —, c'est un peuple martyr pour lequel Dieu verse des larmes chaque jour (Jérémie 14:17). Si vous imaginez que Dieu a créé un univers aussi vaste, avec des centaines de milliards de galaxies, et une planète Terre composée de milliers de peuples pour, en définitive, ne s'apitoyer que sur vous, ne s'intéresser qu'à vous, n'aimer que vous, c'est que vous n'avez rien compris. Et vous ne comprendrez rien tant que vous resterez autocentrés. L'humanité n'a pas commencé avec les Juifs, mais avec les Africains, et il y a une raison à cela… L'amour de Dieu s'étend à toutes les créatures existantes dans l'univers. Vous ignorez des vérités fondamentales sur la nature même de Dieu, en particulier celle-ci : *Dieu aime tous les peuples* (Esaïe 19:25), ce qui signifie qu'*il aime le peuple palestinien*, ce peuple que vous et les États-Unis êtes en train de génocider. Dieu aime tous les peuples et il a le cœur brisé chaque fois que l'un d'entre eux est persécuté (Ézéchiel 22:29,30). Depuis le 7 octobre 2023, avec les bombes américaines, vous avez tué des centaines de milliers de Palestiniens. Pas 60 000 comme on le prétend à l'instant où j'écris ces lignes, mais bien des centaines de milliers, et Dieu seul connaît le nombre précis. Mais comme cela ne suffisait pas, vous avez en plus bloqué l'aide humanitaire avec des prétextes fallacieux, ajoutant à ce peuple et à ses nombreux enfants des souffrances indescriptibles (Job 22:7).

Mais, vous devez savoir quelque chose. Quelque chose à propos de la poétesse palestinienne, Hiba Kamal Abou Nada, que vous avez tuée le 20 octobre 2023 à Khan Younès. Dix jours avant sa mort, alors qu'elle craignait pour sa vie, cette jeune femme de 32 ans avait écrit un magnifique poème, intitulé : « Je vous accorde l'asile ». Elle imaginait un lieu de refuge cosmique dans lequel elle et son peuple pourraient se réfugier face à votre violence (Psaume 55:3-8) :

*(…) Aie pitié. Épargnez-moi un peu de temps.*
*Pour leur bien, j'ai appris à aimer ma vie.*
*Accorde-leur une mort aussi belle qu'eux.*
*Je vous accorde un refuge*
*contre la douleur et la mort (…).*

Elle était inspirée. Tous les Palestiniens que vous tuez vont dans le « Refuge », un lieu secret où Dieu prend désormais soin d'eux (Psaume 91:1). Vous ne pouvez plus les atteindre, vous ne pouvez plus leur faire de mal. À Gaza, des enfants ont prétendu avoir vu un ange. Ils n'ont pas menti. C'est la vérité (Hébreux 13:2).

Vous devez savoir autre chose : les âmes des Palestiniens tués ont déposé plainte contre Israël auprès de Dieu, car c'est un droit biblique applicable à tous les opprimés (Apocalypse 6:9-11 ; Genèse 4:10 ; Nombres 35:33), et Dieu leur a répondu. Un crime d'une telle démesure ne restera pas impuni, car Dieu est le garant de la justice universelle. L'État d'Israël est sous le coup de la malédiction de Jacob, prononcée contre la violence disproportionnée et la punition collective que Siméon et Lévi avaient infligées suite au kidnapping et au viol de leur sœur, Dinah (Genèse 49:5-7). Les hommes que Siméon et Lévi avaient tués n'étaient pas des Juifs. Pourtant, même sur son lit de mort, Jacob n'a pas pardonné cet acte. Il a averti, pour toutes les générations à venir, que ceux qui adopteraient une telle attitude seraient « séparés » et « dispersés » :

*Jacob appela ses fils, et dit: Assemblez-vous, et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps [hébreu אַחֲרִית הַיָּמִים, littéralement « fin des jours / fin des temps »].*

*Siméon et Lévi sont frères; leurs glaives sont des instruments de violence.*
*Que mon âme n'entre point dans leur conciliabule, que mon esprit ne s'unisse point à leur assemblée! Car, dans leur colère, ils ont tué des hommes, et, dans leur méchanceté, ils ont coupé les jarrets des taureaux.*
*Maudite soit leur colère, car elle est violente, et leur fureur, car elle est cruelle! Je les séparerai dans Jacob, et je les disperserai dans Israël.* (Genèse 49:1,5-7)

Par les mots « Que mon âme n'entre point dans leur conciliabule… », Jacob se désolidarise de l'action de ses deux fils. Il affirme clairement que lui, Jacob, père de la nation juive, ne saurait être associé à de tels

crimes. En d'autres termes, il dit : « Ceux qui commettent de telles horreurs ne sont pas miens, ils ne relèvent pas de mon héritage, Israël. » Voilà pourquoi il décrète qu'ils seront « séparés », car leurs actions souillent et mettent en danger l'ensemble du peuple juif (Genèse 34:30).

La règle biblique est la suivante : une violence subie doit entraîner une riposte proportionnée, équivalente. Que dit la loi du talion ? 1 œil = 1 œil, 1 dent = 1 dent, 1 vie = 1 vie, pas plus (Deutéronome 19:21).

Ainsi, l'État fondé en 1948 n'est pas l'État *d'Israël*, car Jacob s'est, sans ambiguïté, désolidarisé de toute personne et de toute entité qui viendrait à exercer une violence disproportionnée. Il a clairement indiqué que son nom ne devait pas être associé à de tels crimes. L'État fondé en 1948 est l'État *de Siméon-Lévi*. C'est cela, la vérité. Un Israël vivant et en sécurité est un Israël animé de ce que je nomme la רוח יעקב *ruach Ya'akov* (l'esprit de Jacob) ; un Israël en trouble perpétuel et cheminant vers l'abîme est un Israël animé de la רוח שמעון-לוי *ruach Shim'on-Levi* (l'esprit de Siméon-Lévi).

Jacob, dans sa sagesse, discernait le danger d'une telle attitude. Ce qu'il reproche à ses deux fils, ce n'est pas d'avoir voulu libérer ou venger leur sœur ; il leur reproche le caractère ***disproportionné*** de la réaction. Au lieu de tuer Sichem et ceux qui, éventuellement, auraient participé à ce rapt, ils tuent tous les hommes, y compris des gens qui n'étaient pas impliqués, et détruisent toute la ville. Ils ont appliqué une *punition collective*, et c'est ce qui a déclenché l'ire de Jacob :

*Vous me troublez, en me rendant odieux aux habitants du pays, aux Cananéens et aux Phérésiens. Je n'ai qu'un petit nombre d'hommes ; et ils se rassembleront contre moi, ils me frapperont, et je serai détruit, moi et ma maison* (Genèse 34:30).

Jacob est fou de rage, car il comprend qu'à cause de cette violence excessive, tous les peuples alentours vont les haïr, ce qui les met désormais en danger. Il juge que cet acte pourrait aboutir à l'anéantissement de son peuple. Les réactions excessives, disproportionnées, mettent effectivement en danger toute une communauté et, dans les temps qui viennent, les Juifs réaliseront que le patriarche avait raison. Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les Juifs ont vécu dans un monde où ils étaient considérés comme les victimes ultimes. Bientôt, ils vont vivre dans un monde où ils seront perçus comme des génocidaires et des tueurs d'enfants, et la hasbara ne pourra rien y changer. Cela concerne en premier lieu les Israéliens, mais, à cause de l'amalgame irresponsable faite entre antisémitisme et antisionisme, tous les Juifs seront, à des degrés divers, associés au crime d'Israël. Et Jacob voulait précisément éviter une telle situation. « ***Vous avez fait mon malheur*** *en me rendant odieux aux habitants du pays, Cananéens et Perizzites* », dit-il (Genèse 34:30). Par leur crime, ils ont attiré le malheur ***sur Jacob***, donc ***sur l'ensemble de la communauté juive***, mettant ainsi tout le monde en danger. Voilà pourquoi il est indispensable de distinguer antisémitisme et antisionisme. Il est illégitime de haïr quelqu'un parce qu'il est Juif, mais il est légitime de combattre le génocide, la colonisation et l'apartheid. Tous les Juifs ne sont pas sionistes et tous les sionistes ne sont pas juifs. En outre, ce qui protège les Juifs, ce n'est pas la hasbara. La hasbara, c'est de la propagande qui ne fonctionne que sur la femme et l'homme corruptibles. Elle ne fonctionne pas sur la femme et l'homme intègres. Ce qui protège les Juifs, c'est que leurs représentants n'adoptent pas des attitudes extrêmes. Le génocide actuel aura des conséquences sur l'ensemble du peuple juif.

À l'époque biblique, les craintes de Jacob étaient justifiées puisque, dans le chapitre suivant, Dieu leur dit de partir et il répand sa « terreur » sur toutes les villes alentours pour qu'ils ne soient pas poursuivis (Genèse 35:5 ; cf. Genèse 4:15). Il les a protégés, parce que ce n'était pas le crime du patriarche. C'était une *initiative de Siméon et de Lévi*, laquelle n'engageait ni Jacob ni les dix autres fils. Aujourd'hui, en Israël, le crime contre les Palestiniens est collectif. Il est ordonné par les dirigeants, mis en œuvre par l'armée et approuvée par l'écrasante majorité du peuple (Ézéchiel 22:29,30). En conséquence, sur le fondement de la sentence de Jacob, Dieu a décrété qu'un nouvel Israël verra le jour, quand l'Israël actuel aura disparu. Un nouvel Israël qui n'aura pas de sang sur les mains et qui reflétera réellement la justice divine sur la terre. Un Israël qui honorera véritablement Dieu et Jacob, par sa piété et son pacifisme. C'est ce nouvel Israël qui, sous la direction du Machia'h, sera apte à accomplir Esaïe 2:2-4. Ce nouvel Israël, comme le suggère Isaïe, sera aimé par tous les peuples, contrairement à l'actuel, qui est détesté par le monde entier. Depuis le 7

octobre 2023, l'État de Siméon-Lévi est engagé dans un processus d'effondrement, car il constitue un obstacle à l'œuvre du Machia'h.

Il faut impérativement comprendre quelque chose. Ceux qui attendent le Machia'h (ou le Messie, pour les chrétiens sionistes) pensent qu'il ramènera les Juifs de la diaspora en Palestine et qu'il construira le Troisième Temple. Tout d'abord, êtes-vous certains de bien comprendre ce que signifiera réellement le « retour » en Terre promise, et ce que l'on entend réellement par Troisième « Temple » ? Avez-vous d'ailleurs compris la signification des Trois Serments, édictés dans le Talmud ? Ce n'est pas l'objet de ce message préliminaire. Mais, concernant le Troisième « Temple », vous devez impérativement intégrer ceci : *il ne sera pas édifié dans un contexte de guerre ni consécutivement à une guerre*. Celui qui vous dit qu'une grande guerre impliquant Israël sera le prélude à la construction du « Temple » ne comprend pas lui-même ce dont il parle, et il lui est impossible d'appréhender ne serait-ce qu'une étincelle de la pensée divine. Dieu a été parfaitement clair : le Temple, Sa maison terrestre, ne peut être érigé dans un contexte de guerre ni par des individus qui ont versé le sang. Pour le Premier Temple, il a écarté David du projet à cause de ce motif précis :

*David dit à Salomon: Mon fils, j'avais l'intention de bâtir une maison au nom de l'Eternel, mon Dieu. Mais la parole de l'Eternel m'a été ainsi adressée: Tu as versé beaucoup de sang, et tu as fait de grandes guerres; tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu as versé devant moi beaucoup de sang sur la terre* (1 Chroniques 22:7,8).

C'est Salomon, dont le nom signifie « Paix », qui a été chargé de cette tâche.

Pour le Second Temple, il a confirmé ce principe :

*C'est ici la parole de l'Eternel à Zorobabel, disant* ***: Ce n'est point par armée*** [hébreu *chayil*]***, ni par force, mais par mon Esprit****, a dit l'Eternel des armées. (…) Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront; et tu sauras que l'Eternel des armées m'a envoyé vers vous*. (Zacharie 4:6,9)

Une fois encore, Dieu spécifiait que ce n'est pas par l'action militaire que son Temple serait bâti. C'est ainsi que, malgré l'hostilité des peuples environnants qui complotaient pour empêcher l'avancée des travaux, le Temple a été achevé sans que ne soit versée une seule goutte de sang.

Pensez-vous que ce sera différent pour le Troisième « Temple » ? Dieu a-t-il changé ? Comprenez bien ceci : tel ce fut pour le Premier Temple, tel ce fut pour le Second Temple, tel ce sera pour le Troisième « Temple ». L'édification du Beit Adonaï ne peut pas être associée à la guerre, car le sang souille :

*Vous ne souillerez point le pays où vous serez, car le sang souille le pays; et il ne sera fait pour le pays aucune expiation du sang qui y sera répandu que par le sang de celui qui l'aura répandu. Vous ne souillerez point le pays où vous allez demeurer, et* ***au milieu duquel j'habiterai*** (Nombres 35:33,34).

Le Temple est la maison du Seigneur, son lieu d'habitation (1 Rois 8:13 ; Ézéchiel 43:7). Or, il dit explicitement dans ce verset que le lieu où il habitera ne doit pas avoir été souillé par le sang d'un meurtre. Le Tout-Puissant n'est pas une entité assoiffée de sang. Il veut la justice — et la paix qui en découle. C'est pour cela que le Premier Temple a été élevé durant une ère de paix, car Salomon, *par sa sagesse*, avait établi la paix dans toute la région, incluant Gaza :

*Il dominait sur tout le pays de ce côté du fleuve,* ***depuis Thiphsach jusqu'à Gaza****, sur tous les rois de ce côté du fleuve ; et il avait la paix de tous côtés alentour. Et* ***Juda et Israël habitèrent en sécurité*** (1 Rois 4:24-25).

Quand Dieu dit à David : « *Tu as versé devant moi beaucoup de sang sur la terre »,* qui avait-il à l'esprit ? Qui David avait-il tué ? Dans sa vie, il avait été confronté à de nombreux peuples ennemis, mais celui qu'il a combattu la plus grande partie de sa vie, depuis son adolescence lorsqu'il affronta Goliath, ce sont les Philistins. Le sang versé pour lequel David a été empêché de construire le Temple, c'était principalement celui des Philistins. Le mot « Philistin » est l'origine du mot « Palestinien ». En 1948, l'État d'Israël a été érigé

sous l'emblème de David et — jusqu'à ce jour — il n'a cessé de verser le sang des Palestiniens. Par conséquent, tout comme David, cet État a été écarté du plan divin de restauration du « Temple ». Par ses guerres incessantes — trahissant un manque de sagesse et de piété — il s'est lui-même disqualifié. Cet État va mourir, conformément au décret divin, et c'est un nouvel Israël, *l'Israël de Salomon*, l'Israël de la Paix, qui accomplira pleinement les prophéties messianiques, conformément au Psaume 72. Alors, les éclipses de lune du 7 octobre ne seront plus un mauvais présage (Psaume 72:1,7).

Des dizaines de milliers d'enfants ont été tués à Gaza, sans que la moindre mesure de rétorsion ne soit prise contre l'entité américano-israélienne à l'origine de cette hécatombe. Ce monde corrompu porte la responsabilité de ce *massacre d'innocents*, et Rachel, la Syrienne, la mère universelle, ne cesse de pleurer (Jérémie 31:15). Le monde se repentira de ce crime ou bien il disparaîtra, car un monde qui ne protège pas ses enfants n'a aucun avenir. Peuples de la terre, vous êtes plus puissants que les États-Unis, Israël et les élites de ce système, et vous avez la responsabilité de protéger les enfants. Votre unité et votre nombre seront votre force, et les étoiles combattront avec vous, car Dieu veut la justice et la fin de la tyrannie. Vous devez vous unir et vous protéger les uns les autres, car aujourd'hui ce sont les Palestiniens, mais demain ce sera peut-être vous. Entendez ceci : le combat pour la Palestine est devenu le combat pour l'humanité.

Revenons à *l'avertissement des trois lunes*. J'ai dit qu'il s'agissait d'une architecture astronomique aux multiples ramifications, contenant des messages à décrypter. Revisualisons le schéma : on a trois éclipses de lune métoniques du 7 octobre, phénomène sans précédent depuis deux mille ans. Après la troisième éclipse, un événement majeur se produit trente-six ans plus tard. Donc, logiquement, selon la symétrie de cette structure céleste, un événement important devait également s'être produit trente-six ans avant la première éclipse.

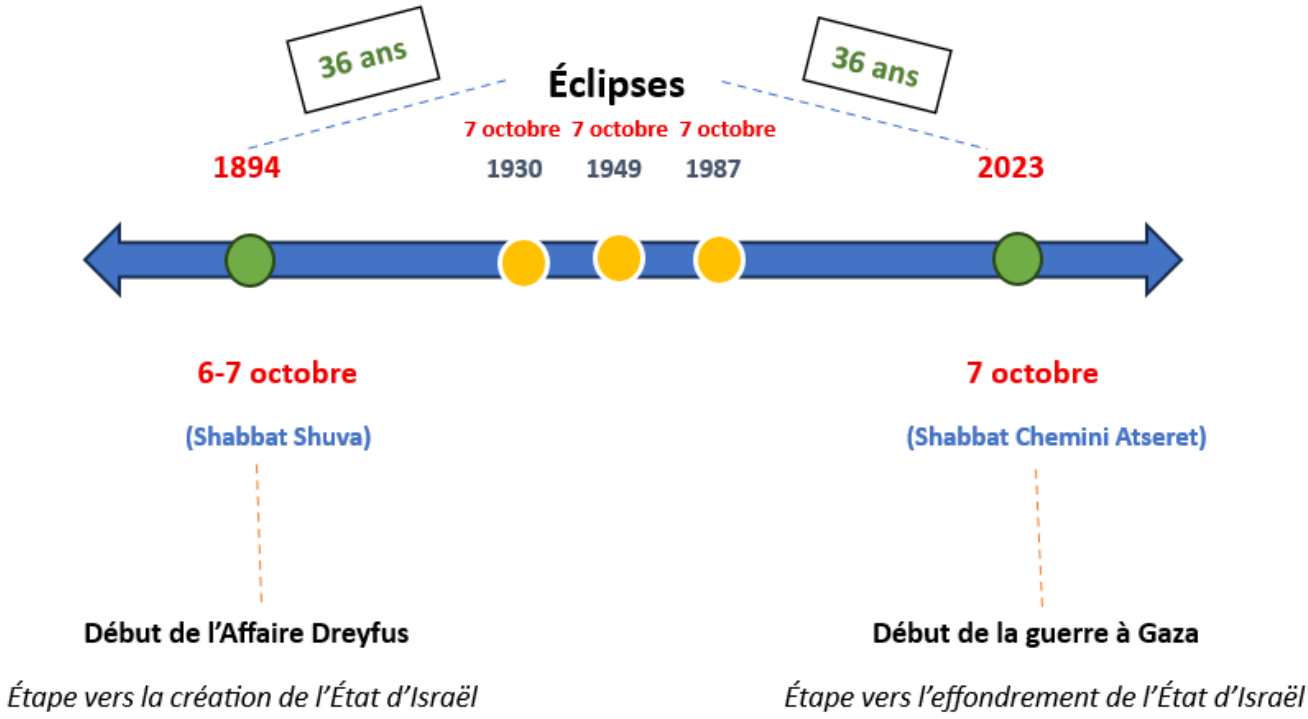
Et en effet : trente-six ans jour pour jour après le 7 octobre 1987, débute la guerre à Gaza, ***le samedi 7 octobre*** 2023. Trente-six ans presque jour pour jour avant le 7 octobre 1930, débute l'affaire Dreyfus, ***le samedi 6 octobre*** 1894. C'est le jour où l'état-major français attribue au capitaine Dreyfus la paternité du bordereau.

(Capture d'écran : *Ça m'intéresse*, « L'affaire Dreyfus en 10 dates »)

Le lendemain, 7 octobre, les hautes autorités militaires débattent en coulisses de la suite à donner à cette accusation. Deux lignes s'affrontent : celle conduite par le général Félix Saussier, qui veut étouffer l'affaire pour ne pas entacher l'institution militaire — d'autant qu'il y a un doute sur l'écriture — et celle conduite par le général Auguste Mercier (ministre de la Guerre). C'est cette dernière qui va l'emporter, et Dreyfus sera arrêté le 15 octobre.

L'affaire Dreyfus est un jalon déterminant dans la prise de conscience, au sein du sionisme politique, de la nécessité de créer un foyer national juif. Theodor Herzl, bien que déjà confronté à l'antisémitisme, ira jusqu'à écrire, en 1899 : « Le procès de Dreyfus a fait de moi un sioniste. » En effet, un an après la dégradation de Dreyfus, il publie *L'État des Juifs* (*Der Judenstaat,* 1896) et, l'année suivante, il dirige le premier congrès sioniste à Bâle.

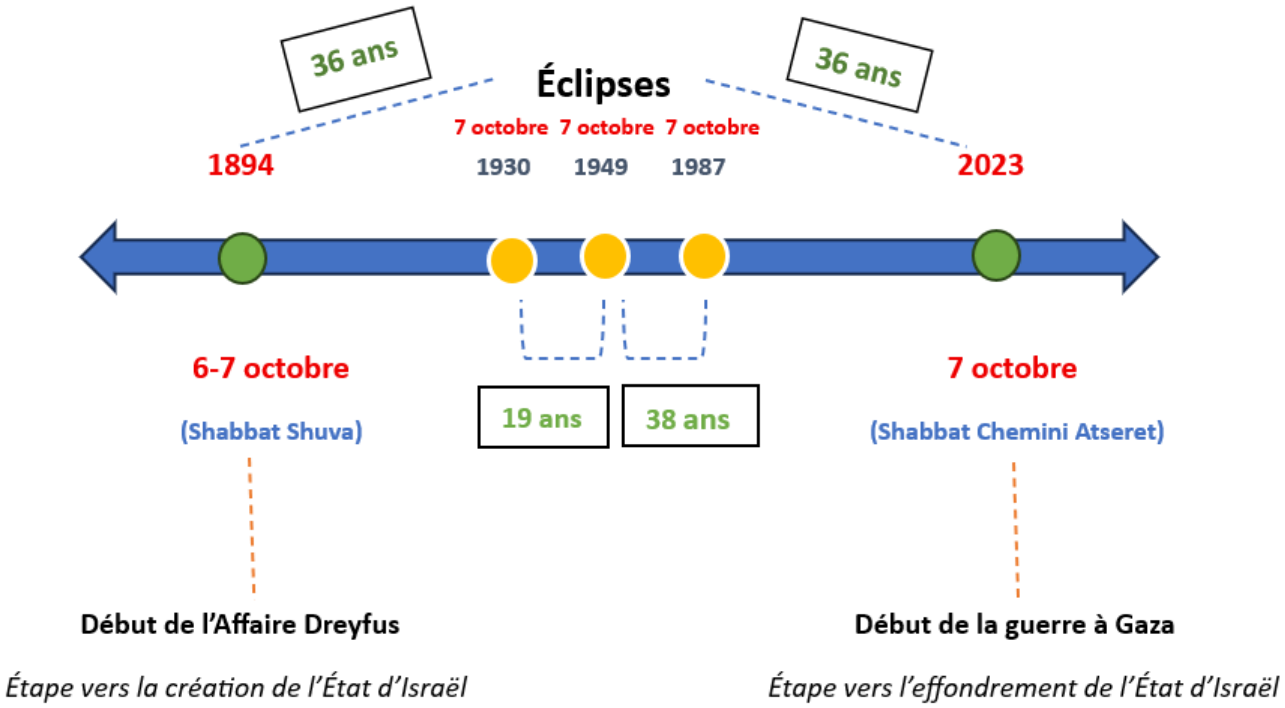
Ainsi, l'architecture historico-astronomique représente une symétrie parfaite entre une étape majeure du processus de création de l'État d'Israël et une étape majeure du processus de déconstruction de cet État.




L'affaire Dreyfus commence le 6 octobre. Mais, si l'attaque du Hamas a débuté au matin du 7 octobre, la préparation, la mise en place des hommes et du matériel ont, elles, débuté au soir du 6. L'armée israélienne a prétendu avoir détecté les premiers signes avant-coureurs à 21 heures (voir *Haaretz*, « Israeli Army Misunderstood Warning Signs on Night Before Oct. 7 Attack, Probe Finds », Bar Peleg, February 27, 2025). Ce schéma représente donc un motif symétrique parfait, reliant trois événements astronomiques (au centre) à deux événements historiques (aux extrémités), avec une isométrie des écarts (36 ans) identique… Et les cinq événements se produisent à la même date civile, faisant du 7 octobre le fil conducteur sur une période totale de 129 ans. Il relie aussi deux shabbats spéciaux : le *Shabbat Shuva* et un *Shabbat Yom Tov*.

Pourquoi trois éclipses relient-elles ces deux jalons historiques ? Parce que Dieu voulait qu'un jour les humains comprennent que ces événements ne sont pas fortuits, mais porteurs d'une charge cosmique et providentielle. Ce moment est venu, et je suis celui qui transmet.

Approfondissons l'analyse : observez les intervalles en vert qui séparent les différents événements :




**36 ans – 19 ans – 38 ans – 36 ans**

- ➔ Au-dessus, c'est le même nombre : 36 = 36
- ➔ Au-dessous, c'est le même nombre multiplié par 2 : 19 + 19 = 38

Ces quatre intervalles présentent une particularité intrigante : tous les produits de ces écarts sont progressivement divisibles par ces quatre nombres, ainsi que par 57 (somme de 19 et 38). Regardez :

36 x 19 = **684**

684 est divisible par 36, 19, 38 et 57.

36 x 19 x 38 = **25 992**

25 992 est divisible par 36, 19, 38 et 57.

36 x 19 x 38 x 36 = **935 712**

935 712 est divisible par 36, 19, 38 et 57.

Du point de vue strictement mathématique, c'est une conséquence normale de la factorisation : si un produit contient 36 et 19 (ou 38), alors il est divisible par 684, qui est leur PPCM (plus petit commun multiple). Ces résultats sont donc logiques.

Mais ce qui se passe ici est inhabituel, et cela pour deux raisons :

I. Le motif observé est rare. En effet, quel que soit l'échantillon choisi, le produit total de plusieurs intervalles est toujours divisible par chacun d'eux, puisque tous les facteurs y figurent. Mais les produits

partiels, eux, ne sont presque jamais divisibles par tous les intervalles à la fois. Prenons un exemple avec cinq années aléatoires : 1921, 1987, 1999, 2026 et 2033. Les intervalles sont 66, 12, 27 et 7.

Procédons aux calculs :

66 x 12 = **792** : il est divisible par 66 et par 12, ce qui est logique puisque ce sont ses facteurs. Mais il n'est divisible ni par 27 ni par 7.

66 x 12 x 27 = **21 384** : il est logiquement divisible par 66, 12 et 27, mais pas par 7.

66 x 12 x 27 x 7 = **149 688** : il est divisible par les quatre, car ce sont ses quatre facteurs.

Ainsi, si vous répétez l'expérience avec des années prises au hasard, vous constaterez que les produits intermédiaires ne se divisent presque jamais par l'ensemble des intervalles.

Or, dans le schéma des trois éclipses, non seulement le produit total des intervalles est divisible par les quatre nombres, mais c'est également le cas des produits partiels, ce qui est une particularité exceptionnelle dans un tirage aléatoire. Pourquoi cela fonctionne-t-il pour le schéma et pas pour la majorité des configurations mathématiques du même genre ? Parce qu'il est conçu d'une manière très particulière.

Sa structure interne fonctionne ainsi :

PPCM(36,19) = 684.

Cela signifie que 684 est le plus petit entier divisible à la fois par 36 et par 19. Or, 684 est aussi divisible par 38 et par 57. Par conséquent, le PPCM (plus petit commun multiple) de 36 et de 19 « contient » en lui-même les quatre intervalles (36, 19, 38 et 57).

Lorsque l'on calcule les produits successifs :

$36 \times 19 = 684$

$36 \times 38 = 1\,368$

$36 \times 19 \times 38 = 25\,992$

$36 \times 19 \times 38 \times 36 = 935\,712$,

on constate que le PGCD (plus grand commun diviseur) de l'ensemble de ces produits est 684. Ainsi, un même nombre, 684, joue deux rôles mathématiques distincts :

- c'est le PPCM de 36 et 19, qui « génère » un multiple commun contenant tous les intervalles, servant ainsi de **lien de construction** entre eux ;
- et c'est aussi le PGCD des produits successifs, assurant ainsi un **lien de cohérence** arithmétique entre les résultats de ces multiplications.

Ce n'est pas une propriété courante en mathématiques : elle découle de la structure factorielle particulière des intervalles de ce schéma :

$38 = 2 \times 19$

$57 = 3 \times 19$

$36 = 2^2 \times 3^2$

Cette relation fait de 684 le nombre pivot du système : il relie simultanément les intervalles (via le PPCM) et les produits (via le PGCD), et là, nous sommes face à un phénomène très particulier que tout mathématicien qui lira ce texte pourra constater. Le même nombre apparaît en haut (comme PPCM) et en bas (comme PGCD). Pourquoi est-ce atypique ?

En général, PPCM et PGCD concernent des objets différents :

- le PPCM capture les *multiplicités maximales* des facteurs premiers (ce qui englobe tout),
- le PGCD capture les *multiplicités minimales* (ce qui est commun).

Ces deux notions sont complémentaires, mais rarement identiques ou liées numériquement. Ici, la « coïncidence » vient d'un alignement structurel :

*Le produit initial 36 × 19 = 684 est égal au PPCM(36,19).*

Ensuite, les facteurs ajoutés (38 puis 36) sont eux-mêmes multiples de facteurs déjà contenus dans 684. Du coup, 684 reste comme un « noyau » commun dans tous les produits. Autrement dit, c'est une *construction sur mesure*. Si on choisit des entiers au hasard, la probabilité qu'un même nombre soit le PPCM de certains éléments initiaux, et aussi le PGCD des produits qui suivent, est très faible. C'est donc un phénomène exceptionnel. Le double rôle que joue 684 ici est un cas spécial qui apparaît parce que la suite de nombres a été choisie d'une façon qui « force » cette symétrie.

De manière générale, c'est cette construction mathématique rigoureuse qui rend très difficile sa reproduction dans d'autres configurations avec des années choisies aléatoirement, donnant à cette architecture astronomique un caractère encore plus exceptionnel. L'intérêt de cet exercice arithmétique est d'évaluer le degré de cohérence entre les différents éléments au sein d'un système. Le PGCD des produits successifs révèle la structure interne de cet ensemble — ce qu'on appelle en mathématiques la *structure de divisibilité*. Ainsi, le fait que tous les produits successifs des intervalles du schéma partagent les mêmes diviseurs, en particulier 684, témoigne d'un haut niveau de cohésion au sein de cette structure historico-astronomique, fragilisant l'hypothèse d'un assemblage aléatoire.

II. Cet attribut mathématique n'est possible qu'avec ces intervalles. C'est-à-dire que les cinq dates ont produit quatre intervalles qui ont, à leur tour, généré une *clé mathématique* fondée sur 684 comme nombre universel commun, révélant ainsi une propriété arithmétique interne qui renforce l'unité de l'ensemble. Si une seule des cinq dates avait été décalée ne serait-ce que d'une année, ce motif mathématique n'aurait pas existé. Par exemple, si l'affaire Dreyfus avait commencé en 1893, au lieu de 1894, l'intervalle avec la première éclipse aurait été de 37 ans, au lieu de 36 ans. 37 multiplié par 19 donne 703, qui n'est divisible ni par 38, ni par 57, ni par 36. C'est donc *le positionnement de ces cinq événements à ces années précises* qui rend possible cette propriété mathématique. Si une des cinq dates avait été décalée, l'édifice mathématique se serait effondré, à moins que les quatre autres événements aient été décalés de la même manière. Ainsi, si l'un d'eux s'était produit trois ans plus tôt, il aurait fallu que les quatre autres surviennent également trois ans plus tôt pour que le motif demeure. C'est comme un château de cartes : chaque élément doit être placé à l'emplacement exact, sinon tout s'écroule.

Ainsi, cet alignement des trois éclipses présente une cohésion multifactorielle : une cohésion historique (histoire moderne d'Israël), une cohésion calendaire (7 octobre), une cohésion biblique (40 ans d'errance), une cohésion liturgique (Souccot, Pessa'h) et une cohésion mathématique interne. Cela révèle une *volonté de liaison* : les deux événements historiques et les trois éclipses sont structurellement et intrinsèquement liés. Ce n'est pas une simple « coïncidence » calendaire. C'est une *filiation numérique* : les éclipses « engendrent » la structure, et les événements historiques « s'alignent » sur cette charpente temporelle, comme si l'univers et la terre interagissaient.

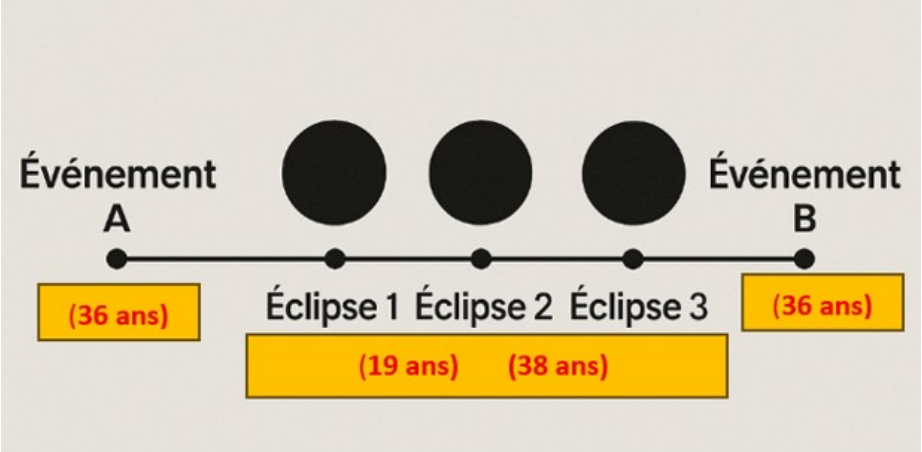
Dès lors, la question que tout esprit objectif devrait se poser est la suivante : « Quelle est la probabilité pour que la mécanique céleste et l'histoire humaine s'alignent exactement de manière à rendre cette cohérence possible ? »

Mais il y a autre chose.

Les intervalles de ce schéma constituent les articulations d'une symétrie temporelle, renvoyant à deux cycles astronomiques. Reposons le cadre :

- 36 ans ***avant*** la première éclipse : 6-7 octobre 1894 = début de l'affaire Dreyfus.
- 36 ans ***après*** la troisième éclipse : 7 octobre 2023 = début de la guerre à Gaza.

Les nombres des deux extrémités (les deux événements historiques) correspondent l'un à l'autre, avec un total de 72 ans. Au centre (les trois événements astronomiques), 19 correspond à son double 38, avec un total de 57 ans. Ce qu'il faut remarquer, c'est que cet alignement astronomique, associé aux deux événements historiques, relève d'une composition cyclique : c'est une structure qui nous ramène au point initial. Plus précisément, qui est en train de ramener *Israël* à son point de départ, c'est-à-dire au temps où l'État n'existait pas. Ce qui se passe depuis le 7 octobre 2023 montre qu'Israël est en train de détruire tout ce qu'il a bâti, il est en train de revenir en arrière.




Mais restons focalisés sur l'analyse structurelle du schéma.

L'architecture amalgame, en réalité, deux formations cycliques distinctes : le cycle métonique et la précession des équinoxes.

Les 57 ans (19 + 19 + 19) s'articulent sur le *cycle luni-solaire*, qui est le fondement du calendrier hébraïque. Ce que le Talmud appelle « année de Rav Ada » correspond au cycle métonique de 19 ans (*mahzor katan*, « petit cycle ») où l'on intercale 7 années embolismiques à intervalles précis, afin de maintenir la correspondance entre l'année lunaire (354 jours) et l'année solaire (365 jours). Le calendrier bouddhiste, en revanche, également luni-solaire, utilise le cycle de 57 ans pour harmoniser lune et soleil.

Les 36 ans (et 72 ans) se rapportent à la *précession des équinoxes*. Cette expression désigne le temps que met l'axe terrestre à pointer à nouveau vers la même étoile polaire après avoir décrit un cercle complet dans le ciel. En astronomie moderne, sa valeur est de 25 772 ans pour un cycle complet, chaque degré équivalant à environ 71,6 ans, donc un peu moins de 72 ans. Dans la tradition pythagoricienne/platonicienne, affinée par Isaac Newton, l'axe de rotation de la terre se déplace d'un degré tous les 72 ans. Ainsi, le cycle complet de 360° est réalisé en 25 920 ans. C'est ce qu'on appelle la « grande année cosmique », ou « année platonicienne ».

Dans le schéma astronomique, les intervalles des deux événements historiques (36 + 36) s'articulent sur ce cycle universel et l'ensemble de l'architecture amalgame les deux cycles, comme le démontre la multiplication des intervalles.

36 x 19 = **684**

19 = nombre élémentaire du cycle métonique (calendrier hébraïque luni-solaire).

36 = demi-quantum du nombre élémentaire de la précession des équinoxes (72 ans ≈ 1° de précession).

36 x 19 x 38 = **25 992**

La grande année cosmique, nous venons de le voir, est de 25 920 ans. C'est 360 x 72.

Or, 25 992 est le même nombre + 72. Il se décompose ainsi : 360 x 72 + 72.

36 × 19 × 38 × 36 = **935 712**

La factorisation est la suivante : $2^5 \times 3^4 \times 19^2$

$19^2$ = 19 x 19 = **361** ; ce nombre est une approximation de 360, le cercle complet de 360°.

$2^5 \times 3^4$ = 32 x 81 = **2 592** ; ce nombre correspond à la « grande année », soit 25 920, mais à une échelle réduite. Il est également le produit de 36 x 72, les deux unités fondamentales de la précession (≈ 72 ans par degré, 360° pour un tour).

En outre, la multiplication des deux intervalles de 36 ans donne exactement la moitié de ce nombre :

36 x 36 = 1296 ; 1296 x 2 = **2 592**

La multiplication des deux intervalles des éclipses fait, elle, apparaître « 72 » en miroir :

19 x 38 = **722**

Ce nombre représente le double de 361, vu précédemment, c'est-à-dire $19^2$.

Mais il évoque autre chose.

722 est, dans le temps passé, l'année de la destruction d'Israël par l'empire assyrien. Une destruction totale qui a abouti à la disparition des dix tribus. *L'apparition de ce nombre dans cette structure ne doit pas être considérée comme insignifiante*, car rien dans ce schéma n'est le fait du hasard.

On observe ainsi une architecture interne où 19 (cycle métonique) et 36/72 (précession) se combinent harmonieusement. *Tous les produits des intervalles donnent des résultats qui évoquent, soit le cycle de Méton, soit le cycle de la précession*.

Pour conclure cette analyse, j'aimerais attirer votre attention sur un autre point. Un point concernant Dreyfus, la figure initiale de cette structure. Il ne s'agit plus ici d'une observation mathématique, mais d'un élément purement symbolique — et chacun tirera ses propres conclusions.

Le fil conducteur de cette architecture astronomique, c'est la date du 7 octobre, et son point de départ, c'est l'affaire Dreyfus. Dreyfus est né le 9 octobre 1859, soit deux jours après un 7 octobre. Reprenons les intervalles : 36 – 19 – 38 – 36, et refaisons la multiplication progressive :

36 x 19 = 684

36 x 19 x 38 = 25 992

36 x 19 x 38 x 36 = 935 712

Ce qui nous intéresse ici, ce sont les deux derniers produits. Ces deux nombres sont des dates cryptées, qui doivent être lues de droite à gauche. Commençons par le dernier :

935 712 : de droite à gauche, vous lisez : 12, puis 7, puis 935.

Il manque un chiffre, mais, visuellement, on distingue **12 7 (1)935** : la date de la mort de Dreyfus.

Il faut considérer qu'on est ici face à un schéma qui mêle différentes disciplines — astronomie, cycles calendaires, histoire, mathématiques, liturgie — avec un niveau de précision et de cohérence exceptionnel. Rien n'a été laissé au hasard. L'architecture commence avec l'affaire Dreyfus, or, le produit total des intervalles — lu de droite à gauche — permet de visualiser la date de sa mort. Il est mort à 76 ans, ce qui correspond à quatre cycles métoniques (19 x 4).

Regardons maintenant le résultat intermédiaire :

25 992 : de droite à gauche, vous lisez 29, puis 9, puis 25.

Là encore, le jour et le mois sont complets, tandis que l'année est tronquée : **29 9 (19)25**. C'est la date de naissance de Viviane Dreyfus, romancière et critique littéraire française de confession juive.

Ainsi, deux des trois produits d'intervalles encodent des dates directement liées au nom « Dreyfus ». Un Dreyfus, on peut parler de coïncidence, deux Dreyfus, dans la même structure, c'est déjà plus intrigant. Cela ressemble à un « sceau », une signature cachée, attestant de la dimension providentielle de cette construction historico-astronomique.

En résumé, l'alignement des trois éclipses du 7 octobre, avec les dates de l'affaire Dreyfus (6-7 octobre) et de la guerre à Gaza (7 octobre) met en évidence une structure numérique où le cycle métonique (19 ans) et la Grande Année (précession, 72 ans/°) s'articulent. Si l'on ajoute à cela tout ce que nous avons vu auparavant : l'apparition des trois protagonistes du 7 octobre 2023 (al-Qassam, Netanyahou, Hamas), la concordance avec les fêtes de Souccot et de Pessa'h, la référence aux 40 ans dans le désert et à la proclamation des deux États…, on comprend qu'une architecture aussi complexe n'a pas pu apparaître toute seule, spontanément. Elle dissimule une *intentionnalité* qui, évidemment, n'est pas d'origine humaine. Elle traduit une volonté d'écriture cosmique où les éclipses (ciel) et l'histoire humaine (terre) sont reliées par une même syntaxe numérique. Comme je l'ai indiqué, cet alignement d'éclipses forme un système à plusieurs niveaux. C'est une sorte de livre céleste crypté, contenant les grandes lignes de l'histoire de l'Israël moderne — depuis ses prémices jusqu'à sa conclusion.

Viviane Dreyfus (plus connue sous le nom de Viviane Forrester) avait écrit un ouvrage intitulé *Le crime occidental* (2004), dans lequel elle expliquait que les Juifs et les Palestiniens étaient les victimes des puissances occidentales. Elle soutenait que les Européens, après avoir refusé d'accueillir les Juifs lorsqu'ils voulaient fuir la persécution nazie, se sont ensuite « débarrassés » d'eux en les envoyant dans une région où vivait déjà un peuple autochtone.

Mais, en fait, l'histoire est beaucoup plus sombre encore.

Avant la « solution finale », Hitler cherchait à expulser les Juifs, mais il ne trouvait pas de pays en Europe acceptant de les accueillir. L'Office central de sécurité du Reich a alors élaboré le *Madagaskar Projekt* (le *plan Madagascar*) qui consistait à expulser quatre millions de Juifs vers Madagascar, au rythme d'un million par an. La guerre a empêché la réalisation de ce projet. Aujourd'hui, le gouvernement israélien — avec la

collaboration américaine et l'approbation de plus de 80 % de la population israélienne — cherche à expulser les deux millions de Palestiniens de Gaza (en envisageant aussi la Cisjordanie pour la suite), mais ne trouve pas de pays arabes acceptant de les accueillir.

Ce qu'il faut observer là, c'est que l'histoire s'est inversée. L'époque est différente, la technologie est différente, la géographie est différente, les alliances sont différentes, mais le creuset est le même : les Israéliens font subir aux Palestiniens ce que les nazis leur ont fait subir. Mais, de même que les Juifs ont finalement été libérés des nazis, les Palestiniens seront libérés des Israéliens, et cela pour deux raisons :

1) C'est la logique de l'histoire.

2) C'est la volonté explicite de Dieu.

Après la destruction du Temple le *9 Av* de l'an 70, puis la chute de Bétar le *9 Av* de l'an 135, le territoire qui, jusque-là, était connu comme la « Judée » a été rebaptisé « Palestine ». Ce n'était pas le fait du hasard, mais une décision de Dieu lui-même, comme je l'expliquerai dans un prochain message. La destruction de 587 av, n, è, était un avertissement, mais la sentence du *9 Av* de l'an 70, confirmée le *9 Av* de l'an 135, était définitive, car on ne se moque pas de Dieu indéfiniment. Il a donc décidé que cette terre reviendrait à un autre peuple. Le 9 Av n'est pas simplement le réceptacle des catastrophes de l'histoire juive, c'est aussi une *signature divine*, par laquelle HaShem dit : « C'est moi qui ai fait cela ! ». Or, la Judée est rebaptisée « Palestine » après un double 9 Av, et j'expliquerai pourquoi dans un autre message.

À cause de la promesse faite à Abraham, les Juifs étaient autorisés à revenir en Palestine, *mais il leur était interdit de le faire « comme une muraille »*, selon le précepte talmudique des Trois Serments. Par conséquent, en s'emparant du territoire palestinien par les armes et en génocidant le peuple à qui Dieu avait offert cette terre, les sionistes ont désobéi et sont ouvertement en train de défier le Tout-Puissant. Voilà pourquoi les astres sont alignés d'une manière très spécifique, afin de leur adresser un message. Mais comme ce signe — et les autres — n'ont pas été remarqués ni pris en compte, l'avertissement est maintenant donné de manière explicite. Croyez-moi, Dieu va frapper très fort, et personne ne devra dire : « Je ne savais pas ».

Que les rabbins se tiennent prêts à me lire, car le temps des révélations est arrivé, et ces révélations précèdent le jugement divin.

Dieu vous avertit depuis 1948 que si les crimes contre les Palestiniens continuent, il y aura de très lourdes conséquences, mais vous n'écoutez pas. Dans sa guerre contre les Philistins, Samson, devenu aveugle, est mort par suicide à Gaza (Juges 16:21,30). Dans sa guerre contre les Palestiniens, Israël, complètement aveugle, incapable de voir l'horreur que les peuples du monde voient — et dénoncent — est en train de se suicider à Gaza. Comme Samson, il aura entraîné avec lui de nombreux Gazaouis, mais l'issue du processus sera bel et bien la mort. Par ailleurs, tous les États qui déplorent hypocritement la situation à Gaza, tout en continuant de donner à Israël les moyens de poursuivre le massacre, ne sortiront pas indemnes de cette histoire. L'Allemagne a été sévèrement punie par Dieu lui-même pour avoir génocidé les Juifs et d'autres populations, mais elle n'en a tiré aucune leçon. Elle sera donc châtiée, une fois encore, pour sa participation active au génocide des Palestiniens. Ces États complices sont désormais démasqués, ils ont montré leur vrai visage, et l'heure vient où d'autres nations vont les remplacer à la tête du monde.

Soyez attentifs à ce que je vais dire : c'est la souffrance qui révèle la vraie nature d'un être (voir Deutéronome 8:2). Lorsque tout va bien, l'homme mauvais se fond dans la masse, il est Monsieur Tout-le-monde, et nul ne soupçonne qu'une chose malveillante sommeille en lui. Mais s'il est confronté à une injustice, la violence enfouie va subitement se manifester. Ce qu'il a enduré devient alors un prétexte pour légitimer une vengeance démesurée. Il n'a plus besoin de refouler ses pulsions impies, car le tort qu'on lui a causé lui permet de faire passer sa violence pour de la justice. Mais ce qui permet de discerner s'il agit

par justice ou par malveillance, c'est la *disproportion* entre ce qu'il a subi et ce qu'il fait subir. Retenez bien la sentence de Jacob : « ***dans leur méchanceté**, ils ont coupé les jarrets des taureaux.* » (Genèse 49:6) Le père de la nation juive avait bien compris que, contrairement à la justification de ses deux fils (Genèse 34:31), la raison fondamentale de cette explosion de violence était leur méchanceté. Ils avaient commis cet acte, non parce que leur sœur avait été kidnappée et violée, mais parce qu'ils étaient intrinsèquement mauvais, et cette situation leur avait offert l'opportunité de donner libre cours à leur vraie nature (Genèse 4:23,24 ; cf. Genèse 4:8,19 et 22).

Aussi, le 7 octobre 2023 a révélé au monde la vraie nature de l'État de Siméon-Lévi : un État colonial et d'une violence inouïe. Beaucoup de gens à travers le monde ont éprouvé une réelle compassion pour les Israéliens au lendemain du 7 octobre, mais, après avoir observé les horribles souffrances infligées au peuple palestinien, l'écrasante majorité des peuples s'est retournée. Hormis quelques cas, ces gens qui manifestent, qui boycottent, qui dénoncent les crimes d'Israël ne sont pas antisémites. Ils sont juste antigénocide. Ils ne condamnent pas Israël pour ce qu'il EST, mais pour ce qu'il FAIT, confirmant ainsi la véracité de ce précepte biblique :

*Les cieux révéleront son iniquité, et la terre s'élèvera contre lui*. (Job 20:27-29)

En Occident, en particulier, beaucoup de gens n'osent pas dire ce qu'ils pensent, par crainte d'être qualifiés d'antisémites ou soupçonnés de collusion avec le terrorisme. Mais si l'on additionne ceux qui s'expriment à ceux qui gardent le silence par peur, on se rend compte que la réprobation contre Israël va au-delà ce qui est visible. *C'est bien la terre entière qui s'est élevée contre lui*. L'humain, dans sa nature, ne supporte pas l'injustice, et tous constatent ce que subissent les Gazaouis et le peuple palestinien dans son ensemble… C'est exactement ce que Dieu voulait.

Un préjudice subi ne justifie pas le mal. Jamais. Il est simplement, pour l'homme mauvais, un prétexte pour donner libre cours à sa vilenie. L'homme de bien, en revanche, suit le chemin de la vertu en toute circonstance. Il ne cherche pas de justifications pour faire le mal, car la vérité, la bonté et la justice sont sa raison d'être (Psaume 119:10,11).

Benyamin Netanyahou, l'homme du désastre — né un jour d'éclipse solaire, quatorze jours après l'éclipse de lune du 7 octobre — n'est, en fait, que l'instrument d'un système colonial qui broie sans distinction hommes, femmes et enfants, et qui ferait infiniment pire si, comme à l'époque des nazis, ou de Staline tuant cinq millions d'Ukrainiens par la famine en 1932, il n'y avait ni organismes internationaux, ni conventions des droits de l'homme, ni ONU, ni réseaux sociaux. Il est pertinent de se poser la question : s'ils font déjà ça sous les yeux du monde entier, que feraient-ils s'il n'y avait ni réseaux sociaux, ni caméras, ni témoins ?

Mais Dieu existe (Psaume 10:4). Il voit tout et il est horrifié. Avant 722 av. n. è., Israël a été averti, mais n'en a pas tenu compte ; avant 587 av. n. è., le royaume de Juda a été averti, mais n'en a pas tenu compte ; avant 70 de n. è., les Juifs ont été avertis, mais n'en ont pas tenu compte. Depuis 1948, Dieu avertit l'État de Siméon-Lévi, mais il n'en tient pas compte. Il a donc été décidé que l'avertissement serait désormais donné de manière explicite, afin que, le moment venu, nul ne puisse dire : « Je ne savais pas. » Je suis celui qui transmet (Ézéchiel 3:18,19).

Tout ce que vous pouvez faire maintenant, c'est limiter les dégâts. Soyez convaincus de ceci : le péché contre Gaza, contre la Cisjordanie, contre Jérusalem-Est, contre le peuple palestinien dans son entièreté, ne sera pas pardonné. Jamais. Même si vous priez Dieu un million d'années, il ne pardonnera pas. Tout ce que vous pouvez faire, c'est limiter les dégâts. Mettez fin à cette spirale de guerres et de massacres dans laquelle vous êtes engagés. Le génocide à Gaza doit cesser immédiatement. *Plus aucun Palestinien ne doit mourir à compter de maintenant.* Tous les enfants de Palestine doivent impérativement être en sécurité et être nourris convenablement. Toutes les femmes de Palestine doivent être protégées et disposer du

nécessaire pour vivre. *Plus aucun Palestinien ne doit mourir*. Obéissez, obéissez, car c'est une exigence divine, et vous savez historiquement combien le Dieu d'Israël peut être impitoyable. N'écoutez pas ceux qui vous encouragent à persévérer sur le chemin de la perdition. Celui qui vous dit ce que vous voulez entendre n'est pas votre ami (Proverbes 27:6 ; Ézéchiel 13:22). Celui qui vous donne les moyens d'accomplir un acte contraire à la volonté de Dieu n'est pas votre ami (Proverbes 1:10,11). Je ne m'attarderai pas sur les Américains qui vous donnent les moyens militaires, financiers et diplomatiques de commettre ces crimes. C'est l'enfer qui les attend, et cela pour l'ensemble de leur parcours, car Dieu n'oublie rien. Génocide des Amérindiens jusqu'au génocide des Palestiniens, en passant par les millions de morts au Japon, au Vietnam, en Irak, en Afghanistan, en Libye, au Soudan et ailleurs : on ne peut pas avoir versé autant de sang sur terre et espérer le paradis. Il faut être cohérent. L'enfer est le point final logique d'un récit aussi sanglant. La tâche première du Machia'h est la rédemption, voilà pourquoi il est né en tant que Machia'h le jour de Tou B'Av. Depuis la destruction du Temple, Yom Kippour est l'expiation annuelle du peuple *par l'action du peuple* (téchouva), approuvée par Dieu. Tou B'Av est la rédemption du peuple *par l'action du Machia'h* à la fin d'un cycle. Mais il n'y a pas de rédemption pour ceux qui exterminent une population, ou pour ceux qui justifient cette extermination, car le Machia'h représente la justice et il exige la justice. *Rien, à ses yeux, n'est plus important que la justice*. Et quand on tue des centaines de milliers de personnes, parce qu'on a eu 1 200 morts, ce n'est pas la justice, c'est une extermination portée par une âme impie et un cœur méchant. C'est la *ruach Shim'on-Levi*. Reprenez-vous ! Mettez fin à ça avant qu'il ne soit trop tard ! Il est de toute façon trop tard, mais vous pouvez encore limiter les dégâts. Écoutez la voix de HaShem :

*Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas: vos mains sont pleines de sang.*

*Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve. Venez et plaidons! dit l'Eternel.* (Esaïe 1:15-18)

Cessez ces massacres et ces privations ! Ne vous obstinez pas dans le mal, car, croyez-moi, vous n'avez pas idée de ce qui se prépare. Prenez-moi au sérieux. Prenez-moi au sérieux et arrêtez immédiatement cette folie ! Quand Saül a génocidé les Gabaonites par « zèle pour Israël », Dieu a châtié tout le pays avec trois années de famine. Ce n'est qu'au moment où David a fait réparation aux Gabaonites survivants que le fléau a pris fin (2 Samuel 21). Les Gabaonites n'étaient pas des Juifs, et Saül considérait qu'ils représentaient un danger pour l'avenir d'Israël et qu'il fallait les anéantir (2 Samuel 21:2). Dieu n'a rien fait sur le moment. Mais des décennies plus tard, bien après la mort de Saül, il a commencé à punir Israël « à cause de Saül et de sa maison sanguinaire » (2 Samuel 21:1). Contrairement à ce que certains s'imaginent, Dieu n'est ni raciste ni génocidaire, et il n'oublie rien. Il n'y a pas d'impunité quand on tue des innocents. Il y a seulement l'attente de la vengeance divine (Apocalypse 6:11).

Que les rabbins se tiennent prêts à me lire, car le temps des révélations est arrivé et ces révélations précèdent le jugement divin.

Prêtez attention à ceci : dans chaque lettre de l'alphabet hébreu, Dieu a dissimulé un ou des secrets — des secrets qui n'ont encore jamais été révélés au monde. Je vais, dans cette lettre préliminaire, ôter une partie du voile.

Que savez-vous de *Taw*, la 22$^{e}$ et dernière lettre de l'alphabet hébreu ? C'est le sceau divin, signifiant pour certains la vie, et pour d'autres, la mort. Voilà pourquoi cette lettre est la marque du salut : le signe que l'homme vêtu de lin inscrit sur le front de ceux qui seront sauvés, selon Ézéchiel 9. La 22$^{e}$ lettre met ainsi en lumière ce que dissimule le cœur des gens ; elle opère une distinction entre les justes et les injustes, car l'homme vêtu de lin représente la justice divine et protège ceux qui « souffrent et gémissent » à cause des horreurs dont ils sont témoins. *Taw*, fin d'un cycle et représentation du nombre 22, est donc la lettre de la

révélation et de la fin d'un cycle. C'est pour cela que le livre biblique de l'Apocalypse (ou Révélation) comporte 22 chapitres.

Cela, vous le saviez déjà, car certains de vos Sages, y compris de la kabbale, l'avaient plus ou moins expliqué. Je vais maintenant vous dire ce que vous ne savez pas.

*Taw* a une dimension spirituelle, car c'est la lettre de la rédemption. C'est par elle que l'homme vêtu de lin donne l'immunité à une partie du peuple, livrant les autres aux anges de la destruction.

*« Mets un taw (ת) sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. »* (Ézéchiel 9:4)

Ce verset souligne que ceux qui souffrent spirituellement face au mal ambiant — ceux qui ne s'en accommodent pas — sont ceux que Dieu choisit de marquer et d'épargner. Ce n'est pas l'appartenance ethnique ou religieuse qui sauve, mais la droiture du cœur. Ce verset place la conscience morale — le fait de souffrir à cause de l'injustice — au centre du salut. Écoutez-moi attentivement.

Les Sages enseignent que le Premier Temple a été détruit à cause du non-respect de la Torah, mais que la destruction du Second Temple est liée à la *sinat chinam* (« haine gratuite »). En réalité, tant pour le Premier que pour le Second Temple, le Talmud pointe surtout les conséquences, car le but est d'amener l'homme juif à réfléchir par lui-même aux causes. Les pratiques scandaleuses des Judéens avant la destruction du Premier Temple découlaient du non-respect de la Torah. Il n'en fut pas autrement pour le Second Temple.

On dit que les Juifs se détestaient et que c'est cela qui a provoqué la destruction du Temple. Non, non et non. Comme pour le Premier Temple, la haine gratuite n'était *pas la cause, mais un symptôme* résultant du non-respect de la Torah. Dans le langage du Talmud, « haine gratuite » ne signifie pas haine sans motif, mais haine sans cause valable au regard des préceptes de la Torah. Il existe un principe immuable : aucun groupe d'individus ne peut prospérer s'il n'est pas soudé par des valeurs communes. Les membres peuvent avoir des divergences, voire parfois des conflits, mais s'ils sont rassemblés sur la base d'un socle de valeurs communes, ils demeureront unis. Or, quel est le socle de valeurs du peuple juif ? C'est la Torah. Israël est devenu un peuple lorsqu'il a reçu la Torah le 6 Sivan qui a suivi la sortie d'Égypte, comme le rappelle Chavouot chaque année. Et quand Dieu lui a donné cette loi, Exode 19:8 atteste que l'ensemble du peuple, *collectivement et unanimement*, a acquiescé. Le respect de la Torah était le garant de l'unité nationale. Il ne pouvait, par conséquent, y avoir de haine gratuite, car chacun était tenu d'appliquer ce commandement :

*« Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur; tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel. »* (Lévitique 19:17,18)

Tant que les Juifs appliquaient ce commandement, il ne pouvait y avoir de haine gratuite. Celle-ci, généralisée à l'époque de la destruction du Second Temple, résultait de la non-application de ce verset toranique. Et quand, en 1948, les sionistes fondent un État dit « laïc », tout en revendiquant la terre de Palestine au nom d'un supposé héritage biblique, ils sont en contradiction avec eux-mêmes, révélant qu'ils ne sont pas dans une logique d'adhésion à la volonté de Dieu, mais dans une logique d'instrumentalisation du texte biblique à des fins politiques et coloniales. L'unité nationale, dans ces conditions, est impossible. C'est une unité de façade. Quand tout va bien, tout le monde s'aime. Mais quand les grandes crises apparaissent, cette « unité » vole en éclats : différents courants s'affrontent, tandis que certains font le choix de quitter le pays.

Ainsi, la cause de la destruction *des deux Temples* était le non-respect de la Torah. Les conséquences pour le Second furent principalement triples. Les rabbins parlent souvent de la « haine gratuite », mais beaucoup moins des deux autres motifs suggérés dans le récit de *Kamtza et Bar Kamtza* : l'extrémisme religieux et l'indifférence face à une injustice. C'est la même situation aujourd'hui.

- Israël est aujourd'hui dirigé par des extrémistes.
- Cet extrémisme a provoqué une nouvelle « haine gratuite » au sein d'un peuple non soudé par la Torah.
- Plus de 80 % de la population israélienne est totalement indifférente à l'injustice que subissent les Palestiniens depuis 80 ans, ainsi qu'au génocide dont ils sont victimes depuis bientôt deux ans : dévastation totale, enfants morts ou orphelins, déplacements forcés, famine… Tout cela les laisse de marbre, certains s'en réjouissant même ouvertement (Job 31:28,29). Cette incapacité à s'émouvoir du sort des Palestiniens — *humains au même titre qu'eux* — les rend inaptes à recevoir la marque du salut (Isaïe 58:6,7). L'un des effets de la colonisation est de déshumaniser le colon, tout en le persuadant qu'il est un bienfaiteur, mais le bout du chemin, c'est l'abîme.

Gaza, je l'ai dit, met en lumière la vraie nature de ce monde et révèle ce qu'il y a dans le cœur de chacun. Il y a ceux qui pleurent pour cette population et il y a ceux qui sont totalement indifférents à sa souffrance — voire la justifient. Ceux qui pleurent et se battent pour Gaza, pour la Palestine, pour l'Afrique, et pour les opprimés de tous les peuples — à moins qu'un élément dans leur mode de vie ne s'y oppose — ont possiblement déjà la marque *Taw* sur leur front. Ils sont sur le chemin qui mène au salut et à une éternité de bénédictions.

Mais je vais vous révéler quelque chose de plus intrigant : *Taw — dans sa position de 22$^{e}$ lettre* — a aussi une dimension géopolitique, indiquant que la fin est proche. Elle ouvre la voie au jugement divin, mais ne se révèle pas de la même manière d'une époque à une autre. Reportons-nous, par exemple, au temps de la destruction du Premier Temple. L'événement inaugural qui a marqué la fin de l'indépendance de Juda, ouvrant la voie à sa vassalisation, puis à sa destruction, c'est la bataille de Megiddo. C'est ce terme qui est devenu *Harmaguédon* dans le livre de l'Apocalypse (Apocalypse 16:14,16). C'est durant ce conflit qu'est mort Josias, le dernier véritable roi légitime de Juda — décès qui a préparé la voie à la disparition du royaume. La bataille de Megiddo s'est déroulée en 609 av. n. è., et c'est en 587 av. n. è., soit *22 ans plus tard*, que le royaume de Juda a été détruit. Et c'est au cours de ces 22 ans, cinq ans avant la destruction, qu'Ézéchiel a reçu la vision de l'homme vêtu de lin, inscrivant la lettre *Taw* sur le front de ceux qui hériteraient de la vie.

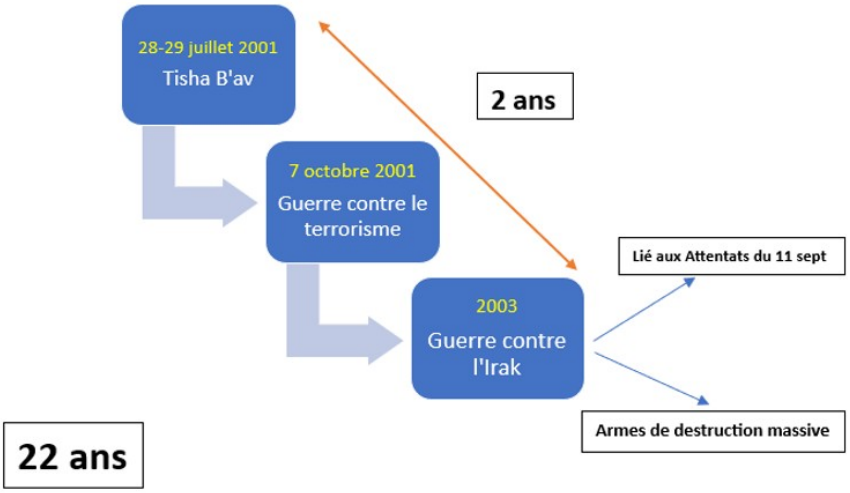
Nous allons à présent observer comment la lettre *Taw* s'est manifestée dans la géopolitique de notre époque. Voici sa graphie en paléo-hébreu.

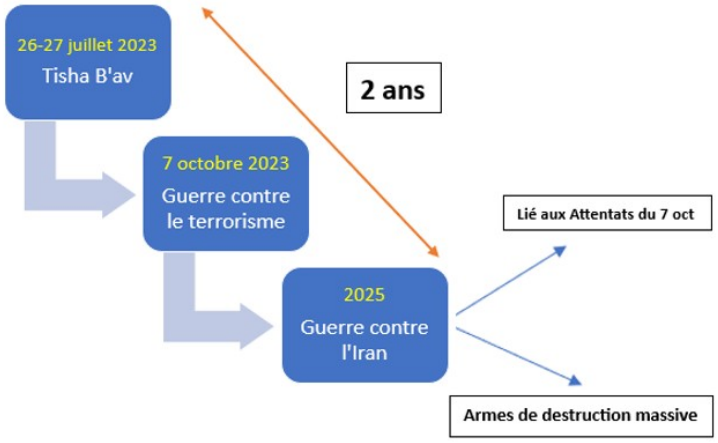
C'est la forme originale, donc authentique.

Chacune des deux barres représente une ligne temporelle. Ce sont deux cycles temporels distincts, mais ils se croisent pour signifier qu'ils sont *liés par une même structure et des événements analogues*.

Cette lettre est la véritable origine de l'expression française « à la croisée des chemins ». En hébreu, on dit : « se tenir à un carrefour de chemins » (*la'amod be-parashat derakhim* – לעמוד בפרשת דרכים), pour signifier qu'on se trouve à un tournant, un moment charnière de son existence. Les termes « croisée » et « carrefour » font référence à la croix formée par la lettre *Taw*. De même que cette lettre marque la fin de l'alphabet hébreu, ces deux lignes temporelles marquent l'aboutissement d'une époque. L'apparition de ce signe dans la géopolitique mondiale signifie qu'Israël — et possiblement le monde — est parvenu à la fin d'un cycle, et qu'il faut se préparer à de grandes transformations. Des bouleversements qui inaugureront une nouvelle ère.

Observez attentivement le schéma ci-dessous : c'est le *Taw* géopolitique de notre époque, une construction algorithmique attestant que le monde que nous avons connu est en cours d'achèvement. Comparez les événements et les dates de ces deux lignes temporelles, qui sont les deux barres de la lettre *Taw*.




Que constatez-vous ? À 22 ans d'intervalle, c'est exactement le même scénario.

En 2001, le Tisha B'Av est survenu du 28 au 29 juillet. Le 7 octobre de la même année, les Américains ont lancé la Guerre mondiale contre le terrorisme (GWOT), suite aux événements du 11 septembre. Deux ans plus tard, ils ont attaqué l'Irak, sous deux prétextes : 1) L'Irak avait joué un rôle dans les attentats du 11 septembre ; 2) Il était en possession d'armes de destruction massive.

En 2023, le Tisha B'Av est survenu du 26 au 27 juillet. Le 7 octobre de la même année, Israël annonce le début d'une guerre contre le terrorisme, suite à l'attaque du Hamas. Deux ans plus tard, les Américains et Israël attaquent l'Iran sous deux prétextes : 1) L'Iran, « chef des proxies », est impliqué dans l'attaque du 7 octobre ; 2) Il est sur le point de développer l'arme nucléaire.

C'est exactement le même scénario. Vous avez quatre parallélismes dans une architecture rythmique (22 ans, 2 ans) :

- Tisha B'Av qui, à un jour près, tombe à la même date grégorienne ;
- La date du 7 octobre ;
- Le début d'une guerre contre le terrorisme à cette date ;
- Les attaques contre l'Irak et l'Iran, avec exactement les mêmes mensonges en guise de justifications.

Et il faut ajouter que la chronologie des deux périodes, à 22 ans d'intervalle, est identique.

Dans les deux cas, Américains (en 2001) et Israéliens (en 2023) savaient à l'avance que les attaques auraient lieu. Elles constituaient pour eux une opportunité d'engager des guerres visant à reconfigurer le Moyen-Orient, accomplissant ainsi Daniel 11:44,45. Le « roi du Nord » est le bloc occidental dirigé par les États-Unis et Israël (pour le Moyen-Orient). Le verbe הַחֲרִים (*haḥărîm*) utilisé au verset 44 équivaut aujourd'hui au verbe « génocider ». Si l'on comprend bien son sens en hébreu, et son usage dans le texte biblique (voir Josué 6:21 ; 10:28), on comprend que Dieu considère ce qui se passe à Gaza comme un génocide (selon la terminologie moderne). Au verset 44, il annonçait des exterminations au temps de la fin, et, au verset 45, il situait ces événements en Palestine. Cela concerne donc Gaza. Mais il ajoutait que c'est là que viendrait la fin de ce « roi ».

En définitive, ces deux cycles de guerre, qui se croisent par leurs parallélismes, sont les deux barres temporelles de la lettre *Taw* : c'est le *Taw* géopolitique de notre époque. Quand cette lettre apparaît, d'une manière ou d'une autre, c'est-à-dire lorsqu'elle décrit une configuration géopolitique observable (souvent atypique), c'est le signe que la fin d'Israël est proche, car *Taw* est la dernière lettre de l'alphabet hébreu. Dans l'absolu, cette fin ne signifie pas forcément la destruction ; elle peut être une simple mutation, une évolution vers quelque chose de différent. Mais, dans le cas présent, il faut se préparer au pire car, quand il s'agit d'une simple évolution, Dieu n'avertit pas. Les choses suivent leur cours normal. Mais quand Dieu commence à adresser des messages, des avertissements pluriels, c'est que quelque chose de grave va se produire. Je confirme que la génération actuelle verra la disparition de l'État d'Israël.

Pour que cette destruction devienne une mutation, il faudrait que l'ensemble du peuple opère une transformation spectaculaire dans son rapport aux Palestiniens, ainsi qu'à la guerre de manière générale, et un sincère repentir pour tous les crimes commis. Mais — et ce n'est qu'un avis personnel — ce pays a atteint un tel niveau d'arrogance qu'il me paraît impensable qu'une telle remise en question se produise. Je ne crois pas que ce texte que j'ai été chargé de rédiger changera quoi que ce soit. Il vise définitivement à avertir, afin que personne ne puisse dire : « Je ne savais pas ». Il arrivera donc très probablement ce qui doit arriver.

La présence du 9 Av en amont de ces deux lignes temporelles, comme déclencheur du processus, est un signal d'alarme. Le jeûne du 9 Av n'a pas vocation à fixer le peuple juif sur les tragédies passées, mais plutôt à lui permettre de *prévenir les catastrophes futures* en tirant des leçons de ses erreurs passées. Le fait que les deux 7 octobre soient précédés du Tisha B'Av à la même période — du 26 au 29 juillet, c'est-à-dire à la date julienne de la destruction du Premier Temple — est un avertissement : le processus enclenché le 7 octobre 2001, et réactivé le 7 octobre 2023, est annonciateur d'une catastrophe nationale majeure pour l'État d'Israël. C'est pour ça que le 14 octobre 2023, soit *7 jours après le début des affrontements*, une éclipse solaire rare est apparue dans le ciel des Amériques : un « cercle de feu » :

BFMTV.

VIDÉOS POLITIQUE POLICE-JUSTICE INTERNATIONAL SOCIÉTÉ ÉCONOMIE TECH AUTO SPORT SANTÉ PEOPLE RÉGI

SCIENCES

UN "CERCLE DE FEU" DANS LE CIEL : UNE ÉCLIPSE ANNULAIRE, PHÉNOMÈNE RARE, ATTENDUE CE SAMEDI

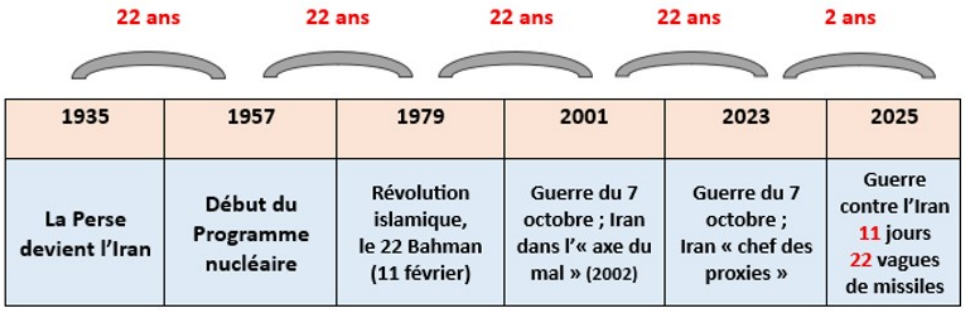
E.B. avec AFP Le 14/10/2023 à 11h41

(Capture d'écran : *BFMTV*, 14 octobre 2023)

Ce « cercle de feu » — expression utilisée en Israël pour décrire l'action conduite par l'Iran et ses alliés — était un message d'avertissement adressé aux États-Unis (car les éclipses solaires concernent plus le monde qu'Israël). Le message était le suivant :

*« Le génocide auquel vous prenez part aux côtés d'Israël aura de très lourdes conséquences. »*

Quel rôle joue l'Iran ? La manifestation du *Taw*, 22e lettre, n'a pas commencé en 2001, mais a préparé le terrain bien avant. Dans le livre de Daniel, au chapitre 10, l'ange Gabriel est chargé d'apporter un message au prophète, mais il doit d'abord affronter le « prince de Perse ». Gabriel ne parvient pas à le vaincre. Alors, au bout de 21 jours de lutte, Michel, Protecteur d'Israël (Daniel 12:1), vient à son secours, et le combat prend fin (Daniel 10:13). *C'est donc le 22e jour que la révélation est transmise à Daniel*. En 2025, Israël attaque l'Iran, mais il se révèle incapable de le vaincre. Alors les États-Unis, Protecteurs de l'État d'Israël, viennent à son aide et le conflit prend fin. Voilà pourquoi 22, nombre de la révélation et des fins de cycles, est associé à la Perse moderne. Nous vivons les nouveaux temps bibliques et l'Iran joue un rôle majeur. Observez la structuration de son histoire moderne.




La justification de l'attaque contre l'Iran, en 2025, était la destruction de son programme nucléaire. Ce programme avait commencé en 1957, avec la signature de *Atoms for Peace* avec les Américains. La Perse moderne, rebaptisée Iran, est née en 1935. À partir de là, tous les grands événements de son histoire ayant abouti à la confrontation de 2025 ont été structurés par des cycles de 22 ans. Le conflit a été baptisé la « guerre des 12 jours », mais cette appellation est anachronique. L'attaque israélienne a commencé la nuit du 13 juin et le cessez-le-feu a été annoncé au matin du 24 juin. Du point de vue strictement calendaire, les affrontements ont duré 11 jours complets et quelques heures. C'est donc la « guerre des 11 jours ». Cette correction est importante, car 11 est la moitié de 22, et ce n'est pas le fait du hasard.

N'imaginez pas que vous pouvez contrôler les événements. Tout est déjà écrit, et vous obéissez à des schémas préétablis bien avant la création du monde, selon la prescience de Dieu des choix futurs des êtres humains. La responsabilité de l'homme sur terre est de mener une vie vertueuse et de défendre la justice. La date de la fin d'Israël est déjà inscrite dans les astres. Ce qui va se produire laissera l'humanité entière dans la stupéfaction. Le schéma astronomique reliant l'affaire Dreyfus à la guerre à Gaza commence avec le *Shabbat Shuva*, un appel à la repentance et à la réparation des fautes, et s'achève avec le *Shabbat Chemini Atseret* qui, le 7 octobre 2023, fut un jour de destruction. Comprenez qu'il n'y a pas d'alternative : ce sera ou la repentance ou la mort. Arrêtez ces tueries avant qu'il ne soit trop tard. Il est déjà trop tard, mais vous pouvez encore limiter les dégâts.

Que les rabbins se tiennent prêts à me lire, car le temps des révélations est arrivé et ces révélations précèdent le jugement divin.

En ce jour, je demande au ciel et à la terre de prendre acte que j'ai maintenant commencé à vous avertir.

***Je décrète que nul n'est autorisé à usurper mon titre ou à détourner les informations que je transmets à des fins autres que celles expressément énoncées dans ce document [960/…].***

Celui qui transmet l'Enseignement

*France, juillet 2025*